L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 AOUT 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, G. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, JEUDI MATIN, 23 AOUT.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On passera aux porteurs.

Vendu à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co., 46 et 47, Vieille-Levée—Chargement de toile et de coton, calecons, marchandises sèches. Aussi—Chemises.

AUX ELECTEURS.—La ville de la Nouvelle-Orléans compte à peine 16,000 électeurs inscrits, alors que d'après sa population elle devrait en avoir 25,000. Nos concitoyens doivent comprendre que le patriotisme leur fait un devoir d'exercer leur droit de vote. Nous engageons donc tous ceux qui ne sont pas enregistrés et tous les jeunes gens qui deviennent majeurs cette année à faire inscrire leurs noms aux bureaux des élections au rez-de-chaussée de l'Hotel-de-Ville, rue St-Charles, de 9 heures A. M. à 3 P. M. Toutes les personnes qui auront changé de domicile dans les trois mois qui précèderont l'élection de novembre, doivent en donner avis au bureau d'enregistrement et faire constater le fait sur leur certificat.

Mouvements unionistes.

La réaction conservatrice, que nous signalions il y a quelques jours, s'étend avec une telle force que son influence se fait sentir même sur le parti sectionnel du Sud et qu'un grand nombre des organes de l'administration s'empressent de protester de leur amour pour l'Union, de leur respect pour la Constitution. Il semble que le parti scissionnaire n'avait mis en avant une menace de séparation que comme un épouvantail pour effrayer le Nord. Aujourd'hui il s'aperçoit que cette manœuvre lui a plus aliéné d'amis au Sud qu'elle n'a effrayé d'ennemis au Nord et se ravisant il revient à l'Union. Il est bon de prendre acte du fait et si les déclarations sont sincères, si le malentendu est terminé, il sera facile de s'entendre.

Il s'est opéré dans l'Etat de New-York une fusion entre le parti unioniste et le parti de la démocratie nationale qui a occasionné chez les feuilles républicaines un véritable accès de frénésie, ce qui est une preuve évidente de l'importance de cette tactique et d'un bon augure pour le succès du ticket de fusion. L'exemple donné dans l'Etat de New-York est appelé à avoir les plus heureux effets, et on peut déjà lui attribuer l'entente des deux conventions démocratiques de la Virginie, qui ont donné pour instructions à leurs électeurs dans le cas où le vote du collège électoral virginien ne pourrait pas élire leur candidat respectif de voter pour tout autre candidat pouvant battre Lincoln.

On ne pouvait pas attendre davantage de deux conventions rivales et hostiles. Aussi nous applaudissons sans réserve au patriotisme qui a dicté ces résolutions. Nous savions du reste qu'en Virginie les idées radicales des ultra-méridionaux avaient peu de chance de triompher et que les démocrates de cet Etat seraient les premiers à mettre de côté leurs préférences dans l'intérêt général du pays. La glace une fois rompue, on peut prévoir un rapprochement analogue entre les trois partis opposés à Lincoln dans divers Etats.

Au Nord, la fusion aura lieu entre les unionistes et les douglassistes, et au Sud elle aurra dans certains cas à s'opérer entre les deux branches de la démocratie. Dans les Etats frontières du Sud, les scissionnaires ont dû garder vis-à-vis de M. Douglas plus de ménagements qu'ils ne l'ont fait dans les Etats cotonniers, parce que le sentiment public est opposé aux idées radicales. Plus au Sud, les opinions sont tellement tranchées, la guerre a été poussée avec tant d'acrimonie, qu'une entente entre douglassistes et scissionnaires est presqu'impossible. S'il y a fusion on accord en Louisiane, dans le Mississipi et l'Alabama ce sera plutôt entre douglassistes et unionistes.

Si on adopte dans plusieurs Etats le plan suivi par les conventions virginiennes, il en résultera que le candidat le plus fort recevra un grand nombre de votes qui ne lui eussent pas été acquis sans ces compromis, mais pour arriver par là, à l'élection directe d'un des trois candidats Bell, Douglas ou Breckinridge, il faudrait l'adhésion à ce système d'instructions de la presqu'unanimité des Etats du Sud. Or nous ne croyons pas cela possible, tant qu'il y aura trois candidats opposés.

L'importance du mouvement de fusion est donc moins grande dans le Sud que dans le Nord, pour le but proposé—la défaite de Lincoln. Le moyen d'empêcher le triomphe des républicains est de leur enlever 32 votes sur les 182 des Etats du Nord. Ce résultat serait atteint par la fusion qui a eu lieu dans l'Etat de New-York, si le parti Breckinridge renonçait à faire échouer une liste d'électeurs. Il s'oppose à cela qu'on n'a pas voulu fusionner avec lui, mais la raison en est simple, c'est que le parti Breckinridge n'a qu'une minorité insignifiante dans cet Etat, et que les dix ou vingt mille voix dont il peut disposer sur 590,000 électeurs ne lui donnent pas droit au partage des votes électoraux. Seulement si la lutte est serrée entre Douglas et Lincoln, ces 20,000 voix peuvent opérer une diversion favorable au républicain. L'avenir nous apprendra si les partisans de Breckinridge et Lane ont plus de patriotisme que d'amour propre. Les dernières élections ont établi que les adversaires des républicains, réunis, représentaient une majorité de 40,000 voix.

Quand nous disons que l'élection par le peuple d'un des concurrents de Lincoln n'est pas possible, c'est au point de vue de l'état actuel des forces des partis. Mais si le mouvement en faveur de l'Union continue sa marche il peut arriver que la grande masse des électeurs conservateurs se porte sur celle des candidatures qui aura, d'après les élections locales, le plus de chances d'emporter le plus fort vote électoral et que les conventions d'Etat soient forcées par le sentiment public de donner aux électeurs des instructions semblables à celles qui ont été adoptées en Virginie. Les élections d'octobre jetteront un grand jour sur cette question et permettront de juger exactement les forces relatives des candidats.

UN AUTRE JOURNAL DOUGLASSISTE EN LOUISIANE.—Le *Madison Democrat* a changé de propriétaire et de candidats. M. W. A. Bakewell est le nouveau propriétaire. Les noms de Douglas et Johnson ont été substitués à ceux de Breckinridge et Lane. La cause de M. Douglas gagne tous les jours du terrain dans les paroisses.

ECOLE PRATIQUE.—Sous ce titre nous annonçons l'ouverture d'une institution spéciale avec une méthode toute particulière. Le fondateur, M. Caron, ex-professeur des écoles publiques, très favorablement connu dans l'enseignement, se propose de développer son système dans des lectures publiques auxquels tous les parens sont invités. Le public est également prié d'assister aux cours de l'établissement même et de juger de l'enseignement alors qu'il sera en opération. "D'après l'étude de la partie et notre pratique, dit M. Caron dans son prospectus, nous osons annoncer notre enseignement comme plus rationnel, plus attrayant et surtout plus prompt et plus utile, et nous pouvons répondre de résultats supérieurs, d'après ce que nous avons déjà obtenu."—Voir aux annonces.

JUSTICE SOMMAIRE A NAPLES.—L'*Italia*, journal de Naples, publie une lettre qui annonce l'assassinat de Campagna, ancien commissaire de police, fameux par sa fougue contre les libéraux et la façon plus que sévère dont il remplissait ses fonctions. La voici:

"Le commissaire Campagna, arrivé hier à Malte, a été assassiné dans la nuit, et voici comment:

"Il alla loger à l'*Hôtel Washington*. Il était huit heures du soir. Après avoir diné, il sortit dans le but de se promener, caché par une grande barbe postiche, et alla dans le jardin public, en ce moment désert. Il était suivi par trois hommes enveloppés de manteaux et bien armés. Campagna fut vainement attendu dans son hôtel pendant cette nuit; son cadavre fut retrouvé dans le jardin le lendemain matin. Il avait reçu sept blessures; on trouva dans sa poitrine un poignard qui portait l'inscription suivante: 'Naples, 1860; Malte, 12 juillet.—Joseph Scoppa.'"

Une correspondance de l'*Agence Bullier* ajoute à cette nouvelle les observations suivantes:

"La feuille qui contient cette lettre a été vendue dans tout Naples et répandue à profusion. Mais ce qu'il y a de curieux, c'est que l'assassinat de M. Campagna est sérieusement mis en doute. Des réfugiés partis de Malte le 14 prétendent avoir vu Campagna s'embarquer le 11 au soir pour Corfou. Ils ajoutent—et ce sont des hommes qui ont fait un long séjour à la Cité Valette—qu'il n'y a pas dans l'île d'*Hôtel Washington*. L'*Italia* est, du reste, un des journaux d'ici qui passent pour sérieux."

—Il paraît que les coups de fouet sont encore fréquemment administrés aux soldats anglais, car le *Daily-News* assure que dans la garnison de Woolwich, on procède trois ou quatre fois par semaine, à des exécutions de ce genre. De plus, le même journal nous apprend que la peine de la marque au fer rouge, sur l'épaule, est encore en usage dans l'armée.

Depuis trente ans, cette peine n'est plus appliquée en France où elle était réservée à la flétrissure des galériens.

Le 16 de ce mois, un artilleur, nommé Hyde, a été ainsi marqué de la lettre D pour une seconde désertion et pour s'être rengagé dans un autre corps en recevant la prime d'usage. On l'a condamné en outre à 112 jours de prison et à recevoir 50 coups de fouet. Pour ce supplice, le condamné a été lié à une sorte de chalet nommé le Triangle, dans la grande cour de la caserne, et voici comment le *Daily-News* décrit cette opération préliminaire:

"Ses poignets ont été enfermés dans deux cercles de fer auxquels étaient attachées des cordes, et ces cordes, passées dans des trous au sommet des deux poteaux supérieurs du triangle, ont été tirées de manière à suspendre le patient par les bras et à ne laisser poser à terre que le bout de ses pieds. On a ensuite ... barre transversale de bois posée sous les genoux, on l'a attaché au triangle à la hauteur des cuisses et des chevilles, puis on l'a livré au fouet du ... les coups de fouets."

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

HOSTILITÉS INDIENNES.

St Louis, 22 août.—L'agent du courrier exprès, dit que l'exprès a encore été retenu sur la route par les indiens.

Une rencontre a eu lieu entre les troupes sous le commandement du lieut. Perkin et les Indiens Brunnecks. 17 Indiens ont été tués et 3 soldats grièvement blessés. A Shell Creek les employés de la poste ont été battus avec les Bahotako, et on ont tué cinq.

Départ du Susquehanna.

New-York, 22 août.—La frégate de guerre des Etats-Unis *Susquehanna*, depuis quelque temps en réparation, a quitté Brooklyn pour la Méditerranée.

DÉPART DU STEAMSHIP EUROPA.

Boston, 22 août.—Le steamship *Europa* a quitté son quai, à midi, pour Halifax et Liverpool, emportant $50,000 en espèces.

ARRIVÉE DU BIENVILLE.

Sandy Hook, 22 août.—Le steamer *Bienville* venant de la Nouvelle-Orléans et de la Havane a passé la pointe aujourd'hui, se rendant à New York.

Marché de New-York.

New-York, 21 août.—Le coton était ferme. La farine calme avec ventes de 12,000 barils à $5 05 à 5 15 pour superfine d'Etat. Mais au blé, avec ventes de 150,000 boisseaux à prix allant de 60 à 69 c. Ventes de porc 760 barils à $19 25 à 19 37 1/2 pour mess. Graisse ferme, 260 barils vendus à 12 1/4 à 13 1/4. marché au sucre calme, avec ventes de 1000 boucauts à 6 5/8 à 7 3/8 c. pour Cuba.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 21 août.—La farine a fermé lourdement avec ventes à $4 50 à 4 60. Whisky 17 1/4 à 18 c. Porc ferme à $19 75 à $20 pour mess. Avoine ferme à 30 c. Mais coté à prix de 52 à 55 c.

Cincinnati, 22 août.—Le marché aux farines n'a généralement pas changé. Les ventes de ce jour comprennent 400 barils dans les prix de $4 50 à 4 60. L'avoine a été lourd à 30 cts le boisseau. Le mais est stable avec des ventes à 38 et 39 cts le boisseau. On a vendu 300 barils de whiskey à 17 3/4 cts le gallon. L'huile de lin se vend de 59 à 60 cts le gallon. Le marché au sucre est terme, les prix sont de 8 1/4 à 9 1/4 cts la livre. La mélasse est cotée à 43 et 44 cts le gallon. Le café est lourd et les prix sont nominaux.

New-York, 22 août.—Le coton était ferme aujourd'hui à 10 3/4 à 11 cts le middling. La farine était stable avec des ventes de $5 05 à $5 10. Le blé était ferme avec une hausse de 1 à 2 cts par boisseau. Le mais était ferme quoique les ventes aient atteint 72,000 boisseaux de 61 à 65 cts. Le porc était calme à $19 37 1/2 pour le baril de mess. La graisse était languissante; on a vendu 300 barillets à 12 1/2 et 13 1/4 cts la livre. Le café était calme à 14 1/2 et 15 cts pour le Rio. On a vendu à l'encan des lots de St-Domingue à 13 1/4. La mélasse était stable à 25 et 26 cts pour la Cuba, 26 pour le Porto Rico et 48 pour la Nouvelle-Orléans. Le sucre était animé; il y a eu des ventes aujourd'hui à 6 3/8 et 7 cts pour le Cuba et 7 3/8 à 7 1/2 pour le Havane.

Rivières.—Louisville, 22 août.—L'Ohio continue à baisser avec 4 pieds 6 pouces d'eau dans le canal.

Louisville, 22 aout.—L'Ohio commence à baisser avec 4 pieds 11 pouces d'eau dans le canal.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER BLACHE.—John Napban accuse Joseph Fleck de l'avoir assailli, sans provocation, au marché. Le prévenu n'ayant pu fournir caution en attendant l'interrogatoire, a été écroué.

Geo. Bishop, domicilié à l'encoignure Hôpital et Galatin, a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir grossièrement insulté Lawrence Nettler.

Mary Smith, f. c. l., et Mary Carroll, alias Mlle Ross, ont été condamnées chacune à dix piastres d'amende pour s'être insultées.

Rosalie Barjoudière, f. c. l., a du acquitter une amende de dix piastres pour avoir injurié Amanda Arnold.

Antonio Bernard, Juan Ignacio et Vicens que J. Borgio accusait de l'avoir insulté, ont été renvoyés de la plainte faute de preuves.

Mary Barlow est envoyée au prévôt d'entrée, pour cause d'ivresse, chez Ann Wilson, f. c. l., et d'y avoir fait du scandale.

ACCIDENT.—Michael McGuire a été renversé, hier matin, par la locomotive du chemin de fer Pontchartrain, en face de l'Hopital Luzemburg. Il a eu l'épaule gauche et une partie gauche du visage horriblement meurtris. Il a été porté à l'hôpital. On ne pense pas qu'il puisse être sauvé.

McGuire est seul cause de ce triste accident.

UN CHARRETIER.—M. J. B. Warner se promenait en voiture, dans la rue de l'Esplanade, mardi après-midi avec sa dame et ses enfants. Un nommé Lavie, qui conduisait une charrette à charbon, vint se heurter contre la voiture, un des brancards de la charrette brisa la vitre de la portière, pénétra dans l'intérieur de la voiture et blessa légèrement un des enfants.

M. Warner a porté plainte contre Lavie devant le recorder Long.

ARRESTATION.—Joseph Patterson, jeune garçon de couleur libre, âgé de quatorze ans, a été arrêté, hier matin, dans le Troisième District, sous prévention d'avoir assailli dans une intention de viol, Anne Crooks, blanche, âgée de douze ans. Il paraît, cependant, qu'il n'est pas rendu coupable de la tentative.

COLLISION AU CHEMIN DE FER DE CARROLLTON.—Le lieutenant Coulby, du Quatrième District, apprit hier que Sullivan Flagenleur, cause évidente du malheur de dimanche dernier, se cachait chez M. Samuel J. Peters de Jeffersonville, et fut immédiatement pour arrêter la personne indiquée comme étant Sullivan. Mais l'individu ainsi appréhendé a protesté en disant qu'il n'était pas celui que l'on cherchait, et qu'il s'appelait Samuel Lindsay.

COUP DE COUTEAU DANS LE WORKHOUSE.—Une bataille a eu lieu, hier à midi et demi, au workhouse, entre deux vauriens d'une assez grande renommée: John Williams, alias John Wilson et William Griffin alias Scotty. C'est en prenant leur dîner que la dispute a commencé. Wilson, dans le feu de la discussion, a attaqué Scoty avec un os, débris de leur repas, et Scoty a répondu par un coup de son couteau porté dans le côté gauche au-dessous des côtes. A l'heure où nous écrivons ces lignes, William se trouve dans un état désespéré; sa blessure est très dangereuse et le Dr Drew ne pense pas qu'il puisse passer la nuit. Le chef de police, en apprenant ces faits, a transféré le meurtrier au poste du 1er district.

DÉSERTION.—Trois matelots appartenant à l'équipage de la corvette des Etats-Unis *Pocahontas* qui est encore vis à vis la fonderie, ont déserté ce navire, hier matin. Ils se nomment James Emerson, James Bower et James Dorsey. M. V. Morgan, officier commandant la corvette, offre vingt piastres pour l'arrestation de chacun d'eux.

COUPS DE BALEINE.—Nous avons obtenu, d'une bonne autorité, des détails concernant les coups de baleine infligés par Joseph Prins à son cousin Henri Preis, dans le magasin de Darcy. Nous les publions ci-dessous.

Un jeune homme, fiancé à la sœur de Prins, prenait pension avec la famille Preis, mais quitta cette famille pour vivre avec la famille de sa prétendue, et envoya, en quittant la maison, un bague en présent à Preis. Henry alla au magasin de M. Darcy, porter sa bague à la terre en disant qu'il ne voulait rien recevoir de lui, puis il insulta en même temps le jeune homme et son futur beau-frère. Ces faits vinrent à la connaissance de Prins qui, de-lors, résolut d'exiger de l'agresseur qu'il fit des excuses ou au cas contraire, de le fustiger, leur parenté empêchant toute effusion de sang entr'eux. En conséquence, il alla au magasin de M. Darcy et demanda à son cousin s'il n'était servi de propos insultants à son égard. Après avoir vainement essayé d'éluder la question, il avoua le fait et refusa de se rétracter ou de faire des excuses. De là les voies de fait.

M. Prins est le seul protecteur de sa mère et de sa sœur, et nous espérons (bien entendu) qu'en considération de cette position, le chef de police voudra bien ne pas donner suite à cette affaire.

ARRIVÉE DE PERSONNAGES IMPORTANTS.—Une armée considérable de moustiques géants est arrivée hier dans notre ville, où elle s'est divisée en plusieurs colonnes, qui déployées elles-mêmes en tirailleurs, ont infesté nos appartements et nos places publiques. Ils ont commencé leurs évolutions au coucher du soleil; ils ne prennent pas leurs repas la tête en bas les jambes en l'air, comme les zouaves de Chicago, mais ils sont pour le moins plus agiles qu'eux dans leurs mouvements; la fumée ne les effraient guère et ils sont plus avides de sang que les fameux turcos. Nous n'avons pu savoir quand ils devaient se mettre en route pour les cyprières. Nous leur souhaitons de tout cœur un prompt retour dans leurs foyers et un bon voyage.

EUROPE.

Une correspondance de Beyrouth, en date du 19 juillet, transmet au *Journal des Débats* la traduction de l'arabe en français de la lettre suivante d'Abd-el-Kader aux gérants du Krey, datée, de Damas, le 18 juillet:

"Messieurs, chers et honorables amis,

"Je désire beaucoup vous voir, et je prie Allah de vous conserver. J'ai reçu votre honorable lettre datée du 13 juillet, dans laquelle vous me demandez ce qui est arrivé aux chrétiens de Damas. Nous vous dirons dans notre réponse que lundi 9 juillet, à deux heures après midi, la guerre commençait, motivée par la punition infligée par le gouverneur de cette ville à quelques musulmans, qui avaient injurié des chrétiens. Ces musulmans entrèrent en fureur et coururent, armés de toutes pièces, aux maisons des chrétiens: ils tuaient, brûlaient et pillaient en même temps.

"Les soldats turcs couraient à leur aide tout en ayant l'air de vouloir apaiser la révolte, mais faisant cause commune pour tuer, piller, violer; quelques chefs des soldats turcs ne voulurent pas de paix, et au contraire poussèrent leurs soldats contre les malheureux chrétiens; lesquels soldats étaient appuyés par les hordes de pillards de toutes sectes. Voyant un tel état de choses, je courus bien vite prendre sous ma protection tous ces malheureux chrétiens; j'emmenai avec moi mes Algériens, et nous pûmes ramener en vie des hommes des femmes et des enfants.

Pendant cet état de choses, qui dura lundi et mardi, et où les révoltés ne cessaient pas de tuer, brûler et immoler les chrétiens sans que le gouvernement cherchât à les défendre, j'envoyai chercher M. Lanusse, consul de France, et plusieurs autres Français. Le jour de mercredi, sous le prétexte que deux musulmans ont été trouvés tués (ce qui n'était pas vrai), la guerre recommence; cependant Damas a un gouverneur, mais c'est comme s'il n'y en avait pas.

"De mon côté, je gémis sur cette malheureuse affaire arrivée aux pauvres chrétiens; on ne reconnaît plus l'emplacement de leurs maisons, elles sont toutes en cendres; on ne connaît pas le nombre de leurs morts, mais on l'estime à 3,000 victimes. Enfin, tout ce que j'ai pu réunir d'européens et de chrétiens est à l'abri dans ma maison: je leur offre tout ce qu'il leur faut et prie Allah de sauver ces pauvres chrétiens des mains de ces forcenés.

"Signé, ABD-EL-KADER BEN MAHHIEDDIN."

Le *Moniteur* du 4 août, publie les deux notes suivantes:

"La France, l'Autriche, la Grande-Bretagne, la Prusse, la Russie et la Turquie étant tombées d'accord sur les conditions d'une coopération européenne en Syrie, leurs représentants se sont réunis hier au ministère des affaires étrangères pour signer un protocole qui déclare immédiatement exécutoire, les stipulations arrêtées en commun."

On écrit de Constantinople par le télégraphe, en date du 23 août:

"Ahmet-Pacha, gouverneur général de la province de Damas et commandant en chef de l'armée d'Arabistan, arrivé à Constantinople, a été sur-le-champ dégradé et renvoyé en Syrie pour y être mis en jugement.

"Churchid-Pacha, gouverneur général de Beyrouth, est en état d'arrestation."

On lit dans le *Constitutionnel*:

"L'ordre du départ vient d'être expédié aux troupes désignées pour faire partie du corps expéditionnaire de Syrie

"La plus grande activité règne dans le port de Toulon; plusieurs bâtiments sont tout prêts à prendre la mer, et n'attendent plus que le signal du départ."

On lit dans la *Patrie*:

"Les régiments d'infanterie qui font partie du corps expéditionnaire en Syrie sont partis ce matin du camp de Châlons, pour aller s'embarquer. Quatre transports à vapeur ont quitté hier soir le port de Toulon et fait route pour Alger, afin de prendre à leur bord des troupes destinées au corps expéditionnaire."

Les dernières dépêches de Syrie nous annoncent que la frégate mixte la *Zénobie*, qui porte le guidon de M. le capitaine de vaisseau de la Roncière le Noury, était partie pour l'île de Candie où il règnait une grande fermentation."

On assure que des lettres de Djeddah annoncent qu'il règnait une grande fermentation en Arabie."

Le *Movimento*, de Gênes du 4 août, dans une édition extraordinaire qu'il vient de faire paraître, publie des nouvelles de Naples, annonçant que le 1er et 13e régiments napolitains ont fait défection en Calabre, au cri de: Vive Garibaldi! Stocco a débarqué avec 1,500 volontaires et a reçu un accueil enthousiaste des populations.

Le gouvernement est consterné. Garibaldi est attendu à Naples incessamment.

Une dépêche de Marseille du 4 août porte: Nous avons des nouvelles de Rome du 31 juillet.

Un mouvement a eu lieu dans la petite ville d'Arpino. Les promoteurs du soulèvement, opéré aux cris de Vive Garibaldi! ont exigé des contributions de guerre. Les gendarmes et les bourgeois ont repoussé les insurgés dans les campagnes. Le général de Lamoricière a envoyé une colonne de troupes à Terracine.

On mande de Naples, en date du 31, que des troupes ont été envoyées dans les Calabres, d'après certains bruits, contre Garibaldi; d'après d'autres rumeurs, contre les paysans de cette province, qui ne seraient pas favorables à la Constitution.

M. Romano, ministre de l'intérieur, n'a pas réussi, jusqu'à présent, à compléter le cabinet.

Le *Movimento* prétend savoir que le gouvernement napolitain aurait adressé une note circulaire aux cours de l'Europe. Le sens de cette note serait que la cour de Naples a ordonné l'évacuation de la Sicile pour laisser la population libre de manifester ses vœux; mais qu'il est juste de faire évacuer également l'île par les forces étrangères aux ordres de Garibaldi; que la Sicile aurait à exprimer ses vœux conformément au droit traditionnel. Un parlement sera convoqué d'après la constitution de 1812, et le gouvernement de Naples est prêt à déférer aux vœux régulièrement exprimés par ce parlement. Il y a toute chance que François II recevra pour toute réponse le mot célèbre: "Il est trop tard!"

Des dépêches du 7 courant, apportées à Terre Neuve par le steamer *Parana* annoncent la victoire remportée dans la Chambre des Communes, par le ministère anglais, dans l'affaire de la réduction des droits sur les papiers français. La mesure a passé avec une majorité de 33 voix. L'existence du cabinet Palmerston se trouve ainsi consolidée, et comme ce sera probablement le dernier engagement sérieux de la session, le danger d'une crise demeure tout au moins ajourné à plusieurs mois.

LA CAPITULATION DE MELAZZO.

Nous empruntons à la correspondance particulière du *Nouvelliste de Marseille* les curieux détails qui suivent sur la capitulation de Melazzo:

"Le 23 juillet dernier, est arrivé en rade de Melazzo, un paquebot dont le commandant devait se mettre à la disposition du général Bosco, qui commandait la place. A sa grande surprise, l'officier de marine trouva, en descendant à terre, la ville occupée par des garibaldiens, et apprit en même temps que Bosco s'était réfugié avec ses troupes dans la citadelle. Jaloux de remplir sa mission, il s'est rendu chez Garibaldi qui avait pris logement chez le consul anglais, et lui a demandé l'autorisation de voir le général, ce qui lui a été accordé fort gracieusement. Il est parti sous l'escorte d'un officier de volontaires et d'un clairon avec un drapeau blanc. A une certaine distance de la citadelle, le clairon a sonné, le drapeau a été agité en signe de parlementaire et aussitôt, deux officiers napolitains sont sortis de la citadelle. Après quelques formalités préliminaires pour l'objet de cette visite, ont bandé les yeux de l'officier, l'ont emmené avec eux, ont fermé les portes derrière lui et ne lui ont ôté son bandeau qu'après son entrée dans la chambre Bosco.

"Après avoir rempli consciencieusement sa mission, le général lui était chargé auprès de lui par ordre du gouvernement napolitain, l'officier a cru devoir ajouter qu'il était porteur également de propositions de Garibaldi pour une capitulation.—"Parlez, lui a dit Bosco, je vous écoute."—"Général, a répliqué l'officier, voici les propres paroles de Garibaldi: "Puisque vous allez voir Bosco, dites lui que, s'il veut accepter ces conditions, je lui permets de s'embarquer lui et ses officiers; mais quant à ses troupes, non. Il est excessivement entier, a-t'il refusé, dites lui encore que la citadelle est minée et que dans vingt-quatre heures je la fais sauter."

"La réponse du général fut admirable:—"Non! s'écria-t-il; mes soldats ne sont trop bien battus pour que je les abandonne. Dites à Garibaldi que si on veut lui indiquer la place de la mine, Bosco s'empresse sur l'honneur de n'y mettre ... et qu'on sauvegarde, son dernier cri sera: Vive le Roi! La seule grâce qu'il demande, c'est qu'on épargne le sang de ses soldats."

"Le parlementaire a transmis immédiatement ces courageuses paroles à Garibaldi, dont l'âme chevaleresque s'est fortement émue.—"Eh bien! s'est écrié le dictateur après un moment de réflexion, voici la nouvelle proposition que je fais à Bosco: je l'autorise à s'embarquer lui et ses troupes, mais sans armes et sous la réserve que les soldats napolitains ne partiront que de leur propre volonté."

"Comme son intervention n'était qu'officieuse, l'officier demanda ces conditions par écrit à Garibaldi, qui les lui donna, en y joignant toutefois plusieurs conditions relatives à la capitulation. Chargé de remplir ce devoir d'humanité, l'officier rentra à la citadelle et communiqua son message à Bosco: mais le brave général a non seulement refusé d'accepter ces conditions sans ordre de son gouvernement, mais encore il a même refusé de prendre lecture lui-même. Il a répondu que sa position n'était pas aussi désespérée, pour en être réduit à une pareille capitulation, et que d'ailleurs, d'ici à quelques jours, il ferait lui-même demander un parlementaire, pour éviter de tout son pouvoir l'effusion du sang italien. Dans le cas d'attaque pour faire sauter le fort, il sacrifie d'avance sa vie pour sauver son honneur et celui de ses soldats."

"Après cet énergique refus, ce personnage retournait auprès de Garibaldi pour lui rendre compte de l'insuccès de sa mission, lorsqu'il a vu apparaître une escadre et quatre frégates napolitaines, parmi lesquelles se trouvait *La Fulminante* portant le pavillon blanc parlementaire au mât de misaine. Le colonel d'état-major François Anzani, envoyé par le roi pour traiter la capitulation, est descendu à terre pour avoir une entrevue avec Garibaldi, qui lui a envoyé un colonel pour lui servir d'escorte.

"C'est dans cette conférence qu'ont été fixées les clauses suivantes de la capitulation:

"Les troupes évacueront, avec armes et bagages, la citadelle, qui restera munie de ses canons, de ses munitions et de ses approvisionnements. Les chevaux des escadrons de cavalerie et 100 mulets sur 200 resteront à Garibaldi.

"Aujourd'hui l'évacuation est un fait accompli, et la garnison napolitaine, qui se composait du général Bosco et son état major de 240 chasseurs, de 83 blessés et de 6 officiers amputés, a été entièrement débarquée à Castellamare."

Une correspondance adressée à l'*Unité italienne* dit qu'il est faux que les habitants de Melazzo se soient montrés hostiles à Garibaldi, et que d'ailleurs ils avaient presque tous évacué la ville avant le combat. Ce seraient les gendarmes évadés de Palerme qui, réunis à ceux de Melazzo, auraient pénétré dans les maisons abandonnées, et de là auraient versé de l'huile bouillante et jeté des tuiles sur les garibaldiens, les autres journaux démentent également la conduite attribuée aux habitans de Melazzo.

SICILE.—On écrit de Turin à la *Presse*:

"M. Depretis a pris pour la première fois la parole à Palerme, en réponse à la députation du Sénat. Le prodicteur a ouvertement, et sans réticence, professé l'unité totale de l'Italie. "Le capitale de ce grand royaume, a-t-il dit, devrait être Rome, à laquelle formeraient une couronne de grandeur, de beauté, Palerme, Naples, Bologne, Florence, Gênes, Venise, Milan et Turin."

"Pendant que les opposants à l'influence du parti d'action se montrent si revêches dans leurs journaux, pendant que M. La Farina morigène les anciens extraconstitutionnels, on fait circuler un mot du roi, qui serait d'un grand libéralisme intellectuel; un homme des partis avancés reçu par lui, ayant parlé de l'intolérance dont on usait envers les associations républicaines:

"Je vous déclare que, pour mon compte, aurait répondu le roi, je ne distingue point parmi ceux qui veulent ressusciter l'Italie, et que tous me sont sont sympathiques, même ceux qui ne m'aiment pas.—Tous vous aiment personnellement, sire, aurait répondu le visiteur, et Mazzini lui-même, s'il vous entendait ne me démentirait pas."—Cette conversation est donnée comme authentique, et je ne serais pas éloigné d'y croire, d'après tout ce que je sais des allures simples et franches de Victor-Emmanuel. Il a déjà dit des choses si étonnantes, tout en frottant son allumette pour allumer son cigare, que je ne m'étonne plus de rien de ce qui lui est attribué.

"Il se confirme que le général Ulloa, rentré à Naples, s'est prononcé pour l'alliance. Cela se dit partout ici."

UNE LETTRE TURQUE.—L'*Impartial* de Smyrne, du 26 juillet, publie dans un supplément la traduction d'une lettre turque en date de Damas, le 13 juillet:

"Damas, le 13 juillet.

"Un habitant chrétien de la ville ayant été trouvé chez une femme musulmane, fut arrêté et envoyé au Serail pour être mis aux arrêts; mais l'autorité locale le renvoya sans lui infliger de châtiment. A cette occasion, quelques vagabonds de la ville pénétrèrent dans les quartiers chrétiens et se mirent à crier et à blasphémer contre ces derniers. Les chrétiens en portèrent plainte au gouverneur, et celui-ci s'empressa d'y donner satisfaction en faisant arrêter et enchainer ces vagabonds. Pour surcroît de peine, S. Exc. les condamna à balayer le quartier habité par les chrétiens qu'ils avaient insultés.

"Mais à la vue de ces musulmans obligés de nettoyer les rues des chrétiens, une grande effervescence se manifesta parmi une partie de la jeunesse de la plus basse classe de la population musulmane, qui pénétra dans le quartier chrétien et arracha de force les prisonniers des mains des gardes. Il y eut alors une scène de désordre: les musulmans se jetèrent sur les chrétiens et le feu fut mis dans les maisons. Une vingtaine de musulmans et une trentaine de chrétiens y perdirent la vie.

"Les membres du conseil et les notables se hâtèrent de se rendre sur les lieux du désordre, mais ils furent impuissants à le réprimer.

"Le lendemain, la nouvelle de cet événement s'étant répandue dans les environs de Damas, les Druzes et une masse de mauvais sujets, profitant de l'occasion, pénétrèrent dans la ville. Le désordre alors se fit à la fois et devint bien plus terrible que la veille. L'incendie, le meurtre et le pillage recommencèrent sur une plus vaste échelle. Beaucoup de musulmans se firent les victimes aussi bien que les chrétiens.

"Des milliers de ces derniers trouvèrent un abri contre le fer et le feu chez plusieurs braves négociants musulmans. La bande furieuse accourut et mit le feu dans quelques-unes des maisons turques où des chrétiens s'étaient réfugiés.

"C'est aussi avec l'assistance de ces braves musulmans que la plupart des chrétiens purent trouver un refuge dans la citadelle où le gouverneur s'était retiré au commencement du désordre.

"Le nombre des victimes du côté des chrétiens est de trois cents. Les insurgés n'étant pas encore arrêtés, le désordre continue. Beaucoup de musulmans qui avaient donné abri aux chrétiens ont été massacrés."

L'ESPAGNE GRANDE PUISSANCE.—La *Gazette de Cologne* publie aujourd'hui le texte de la réponse du comte de Rechberg à la circulaire de M. Thouvenel relative à l'Espagne. Cette réponse est adressée au prince de Metternich; elle est conçue en ces termes:

Vienne, 12 juin 1860.

"Le marquis de Moustier m'a communiqué la dépêche de M. Thouvenel dont j'ai l'honneur d'envoyer une copie à Votre Seigneurie. Dans ce document le cabinet français prend à tâche de développer les motifs qui lui font croire que désormais l'Espagne doit être admise dans les délibérations des grandes puissances sur les affaires d'intérêt général. Pour appuyer cet avis, M. Thouvenel, expose que déjà au Congrès de Vienne l'Espagne était représentée comme grande puissance dans la commission directrice; que plus tard, en suite d'événements malheureux elle se vit exclue momentanément des conseils européens, et qu'enfin, après avoir donné une preuve glorieuse de sa force, elle semble appelée à prendre la place qui lui appartient dans le concert européen.

"Personne plus que l'Autriche ne s'est plus sincèrement réjoui des succès qui dernièrement ont couronné les efforts de l'héroïque armée espagnole. Toutes nos sympathies appartiennent depuis longtemps à cette noble nation, et c'est avec la satisfaction la plus vive que nous la voyons, après de longues discussions civiles, renaître à une vie nouvelle et redoubler d'ardeur et d'énergie pour le développement de ses immenses ressources morales et matérielles.

"Aussi n'hésitons-nous pas à nous rallier à cette opinion du gouvernement français que l'Espagne, possède tout ce qui est nécessaire pour remplir les devoirs attachés à la position d'une puissance de premier rang, et pour prendre la responsabilité de cette position.

"Dans cet état de choses, non seulement nous n'avons rien à objecter, de notre côté, contre la participation de l'Espagne aux délibérations communes de l'Europe, mais encore nous accueillerons ce fait avec un plaisir digne de la haute estime que l'Espagne a méritée dans le cours de son histoire.

"Autant nous exprimons volontiers cette opinion, autant nous attachons d'importance à constater qu'elle a un caractère exceptionnel, et nos protestations d'avance contre les conséquences que d'autres puissances pourraient vouloir tirer de ce précédent.

"Le concert européen, tel qu'il fonctionnait dans les grandes crises des dernières cinquante années, avait donné une forme spéciale au Congrès d'Aix-la-Chapelle par l'admission de la France à la réunion des quatre autres Cours. Le concert formé alors entre les cinq grandes puissances reposait sur les devoirs positifs qu'elles s'étaient imposés de commun accord dans l'intérêt du maintien de la paix et des principes inébranlables du droit des gens.

"Partant de ce point de vue, et considérant en outre que, lorsqu'une fois le cercle est élargi, il serait difficile de tirer une ligne de démarcation entre les réclamations qui pourraient surgir de divers côté, l'Autriche a toujours été d'avis qu'il ne fallait procéder qu'avec une prudence extrême à l'augmentation du nombre des puissances admises dans ce concert, qui repose sur le projet des obligations contractées en vertu de traités et des droits qui en ressortent.

"L'Espagne, nous sommes les premiers à le reconnaître, offre sous ce rapport toutes les garanties désirables. Elle peut, en outre, réclamer avec pleine raison l'exercice d'un droit qu'elle a déjà possédé antérieurement d'une manière incontestable. Il nous paraît toutefois évident, je le répète, que d'autres gouvernements, qui n'ont ni les mêmes titres, ni les mêmes précédents, ne pourraient en aucune manière invoquer cet exemple en leur faveur.

"Veuillez, mon prince, vous expliquer dans ce sens avec M. Thouvenel, en lui lisant cette dépêche, et en lui en laissant une copie s'il le désire.

"RECHBERG."

LETTRE DU COMTE DE CHAMBORD.—Nous trouvons dans l'*Union* la lettre suivante, que M. le comte de Chambord a adressé à M. Berrande:

Lucerne, le 28 juillet 1860.

Mon cher Barrande, en lisant les tristes détails des massacres et des affreux événements dont la Syrie vient d'être le théâtre, mon cœur s'est ému de tant de souffrances et d'infortunes. Fidèle aux traditions de la monarchie qui a si longtemps couvert les chrétiens d'Orient de sa puissante protection, je veux témoigner, autant qu'il dépend de moi, de ma vive sympathie pour eux.

Envoyez donc ma faible offrande.

Combien je regrette que mon absence de la patrie ne me permette de m'associer que de loin, par mes vœux, à la sainte et noble lutte que la France va soutenir contre la barbarie en faveur du christianisme et de la civilisation!

Ma sœur, qui est en ce moment auprès de moi, et qui n'oublie jamais qu'elle aussi est Fille de France, vous charge de joindre sa souscription à la mienne.

Je vous renouvelle l'assurance de ma sincère affection.

HENRI.

Faits divers.

—Un aliéné, James Coyle, vient de mourir à l'âge de 106 ans, à l'hôpital de Saint-Patrick, à Dublin (Irlande). Il avait été admis dans cet établissement en mai 1802, lorsqu'il était dans sa 48e année, et il y était resté pendant plus de 58 ans.

—Le gouvernement anglais a décidé d'envoyer en Chine des appareils télégraphiques des fils pour environ 30 milles. Ils seront employés par les districts occupés par les troupes anglaises. Un nombre suffisant d'ingénieurs, formés à l'école militaire du télégraphe et à l'établissement royal de Chatham, seront aussi envoyés en Chine pour présider à la pose des fils et faire fonctionner les appareils.

—La princesse royale Frédéric-William de Prusse est accouchée, il y a quelques jours, d'une princesse. La nouvelle a été transmise directement par le télégraphe, du palais de Potsdam à S. M. la reine d'Angleterre, à Osborne, sans aucune interruption. La jeune princesse vint au monde à huit heures dix minutes du matin, et la nouvelle était connue à huit heures cinq minutes. Cet apparent paradoxe, ajoute le *Globe*, s'explique par la différence de longitude des deux places.

—Si, à cause d'un orage, Lyon n'a pas vu l'éclipse de soleil du 18 juillet, il a vu, samedi un phénomène encore plus extraordinaire. A deux heures de l'après-midi, il est tombé de la neige dans notre ville, dit le *Courrier de Lyon*. Le fait était rare, très fine et mêlée à une pluie légère, aussi froide. ... chose à constater que la nuit ... de très blancs flocons ... Ce phénomène singulier a duré environ un quart d'heure et a été observé sur plusieurs points de la ville en même temps. Il a été suivi immédiatement par une pluie diluvienne. La température, quoique fraîche, n'a pas baissé sensiblement avant et après la neige.

Le *Courrier de Limoges* dit que, dans la nuit de jeudi à vendredi, il y a eu une forte gelée blanche à Bourges et aux environs.

—On prépare en ce moment, lit-on dans le *Journal des Travaux publics*, une statistique de la noblesse française. Ce travail est fait d'après les documents fournis par le bureau des sceaux au ministère de la justice, bureau chargé comme on sait, de vérifier la légalité des titres de noblesse, et qui, depuis la loi sur les titres, fonctionne avec une grande activité et surtout avec une grande sévérité.

Pour revenir au travail statistique dont il s'agit, il n'y sera admis que des noms et des titres parfaitement authentiques.

Ce travail est divisé par époques: période nobiliaire avant la révolution de 89, période impériale, Restauration, gouvernement de Juillet et second Empire.

Il résulte de ce travail que de 1804 à 1815, le gouvernement du premier Empire a créé 4 princes, 30 ducs, 391 comtes et 1515 barons.

Le gouvernement de la Restauration a fait 19 ducs, 44 marquis, 204 comtes, 214 vicomtes et 779 barons.

Le gouvernement de Louis-Philippe a créé 3 ducs, 27 comtes, 7 vicomtes et 55 barons.

L'Empire actuel n'a fait encore que 2 ducs, duc de Malakoff et duc de Magenta.

—MM. W. et G. Young, de Leith (Angleterre) ont expédié à quelques-uns de leurs navires employés à la pêche à la baleine, au Groënland, des harpons empoisonnés avec l'acide prussique. Au moment où la baleine est frappée, le poison est injecté dans la blessure faite par le harpon. Un navire muni de ce terrible moyen de destruction rencontra, dit le *Globe*, une belle baleine. Le harpon fut aussitôt lancé contre elle avec habileté et pénétra profondément dans son corps. La baleine plongea à l'instant perpendiculairement, et au bout de quelques moments, la corde du harpon se détendit, et la baleine parut à la surface complètement morte. Les matelots furent tellement épouvantés de l'effet terrible du harpon empoisonné, qu'ils refusèrent d'en faire désormais usage.

—On lit dans le *Nord*:

"Une personne digne de toute confiance m'autorise à vous transmettre, en supprimant toutefois les noms propres, le récit d'une aventure mystérieuse qui ne tardera pas sans doute à avoir un grand retentissement.

"Dans un petit hôtel d'un quartier aristocratique de Paris, habite une famille composée d'un comte étranger, de sa femme et de leurs six enfants. La comtesse est fille d'un duc français très connu et très riche, qui, n'ayant pas approuvé le mariage de sa fille, a cessé de la voir.

"Avant-hier, l'aînée des enfants, âgée de 12 ans, mais déjà grande, forte et remarquablement jolie, prenait le frais sur une petite terrasse dépendante de l'hôtel, lorsqu'une femme, placée à une des fenêtres de la maison voisine, lui dit: "Ma chère petite, descendez vite et venez avec moi, je dois vous mener à votre grand-papa, qui veut vous voir et faire la paix avec votre maman; mais n'en dites rien et esquivez-vous sans être aperçue, car il s'agit d'une surprise."

"La jeune fille, fort intriguée, fait ce qu'on lui dit, et monte avec l'inconnue dans un fiacre arrêté devant la porte. Après une course, on lui achète un chapeau neuf, sous prétexte que le duc n'aime pas la forme de celui qu'elle porte; on quitte alors la voiture pour un omnibus, puis on reprend un second fiacre, et comme toutes ces courses commencent à inquiéter la jeune fille, qui trouvait que son grand-père demeurait bien loin, on lui dit que le duc habite la campagne et qu'il faut prendre le chemin de fer pour aller le trouver. Ici brillent l'intervention de la Providence et la précocité des filles d'Eve. L'enfant sourit et ne manifeste aucun soupçon, mais sa conductrice l'ayant laissé seule un moment pour entrer dans une maison où elle avait quelque chose à prendre, elle descend de la voiture, en arrête une autre qui vient à passer et se fait bravement reconduire chez ses parens. Les recherches les plus actives avaient lieu pendant son absence, qui avait duré quatre heures; elle put guider elle-même les investigations de la police, et le soir même l'auteur de l'enlèvement et ses complices étaient arrêtés. C'était bien, en effet, d'un enlèvement qu'il s'agissait, et la justice dira si, comme certains indices l'ont fait croire, ce fait devait toucher par un doigt occulte à la question d'Orient."

—L'*Echo d'Oran*, du 19 juillet, rapporte un fait intéressant qui vient de se passer chez les tribus sahariennes.

"La tribu des Ouled Nhar (Nemdian-Gharaba) était campée, il y a quelques jours, dans les environs de Zebdou. C'est l'époque de l'année où les Arabes quittent leur oasis, traversent le petit désert pour venir sur nos marchés vendre leurs grains et leurs bestiaux. Les Ouled Nhar sont soumis à la France, mais ils vivent en état d'hostilité permanent avec les puissantes tribus de l'oasis Figuig-el-Maïs. Trop éloignés de notre centre de gouvernement (ou à pour ce motif surprimé chez eux l'annexe de la bureau arabe), ils se doivent compter que sur leurs propres forces pour assurer la sécurité de leurs biens et de leurs familles quand ils sont inopinément attaqués par leurs ennemis voisins.

"D'après ce qu'on nous raconte, une colonne forte de 6 à 7,000 hommes appartenant aux Zegdou (de l'oasis de Figuig-el Maïs) aurait, il y a huit jours, attaqué les Ouled-Nhar. Ceux-ci n'avaient à opposer à leurs agresseurs que des forces très inférieures. Surpris à l'improviste, leurs familles ont été dispersées, les troupeaux, les tentes, les chameaux enlevés, et l'ennemi avait repris le chemin du désert emportant toutes leurs richesses.

"Revenus de leur première épouvante, les cavaliers sont montés à cheval et sont partis bientôt à la poursuite des Zegdou, qu'ils n'ont atteints que dans le désert.

"Ils sont tombés sur les derrières de la colonne, ont mis leurs ennemis en déroute, et, après un combat acharné, repris non seulement tout ce qu'on leur avait enlevé, mais encore toutes les richesses personnelles de leurs agresseurs.

"Félicitons-nous hautement de cet heureux résultat. Les tribus sahariennes sont nos sentinelles avancées; elles couvrent nos conquêtes côté du Sud, et de leur fidélité dépend l'avenir de notre colonie sur la ligne de Segdou, de Daya, de Tiaret et de Saïda."

L'ECLIPSE DU 18 JUILLET.—On communique à l'*Aigle* de Toulouse une lettre adressée d'Espagne à un de ses amis, par M. Petit, directeur de l'Observatoire de Toulouse, et à laquelle nous empruntons les passages suivants:

"Mercredi, 18 juillet, 6 h. du soir.

"Mon cher ami, je n'ai guère le temps de te donner sur le magnifique phénomène qui vient d'avoir lieu les longs détails que tu me demandes, car je me hâte de préparer mes paquets pour partir ce soir même, si nous pouvons avoir des places dans une des diligences qui se dirigent vers Bayonne ou vers Vittoria. Je me bornerai donc à te dire qu'après une matinée des plus brumeuses et des plus inquiétantes, le ciel est devenu splendide quelques minutes avant le commencement de l'éclipse, et que j'ai pu tout observer avec une netteté parfaite.—Jamais rien de plus imposant que cet admirable spectacle. J'ai mesuré les pics incandescens, dont les dimensions, cette fois, ont été énormes, et dont la forme m'a prouvé de la manière la plus évidente que ce sont d'immenses nuages flottant dans la vaste hémisphère du soleil.—Deux d'entre eux avaient jusqu'à 20,000 lieues d'épaisseur et 80,000 lieues de longueur.

"Une partie considérable était en surplomb, c'est-à-dire séparée du disque solaire sur une étendue d'*au moins* 6000 lieues; ce qui montre incontestablement, ainsi que je viens de le dire, que ce ne sont pas des montagnes. Leurs dimensions diminuaient du côté vers lequel marchait la lune, tandis qu'elle croissait du côté dont est entre s'éloignait. J'ai pu suivre et mesurer pendant la courte durée du phénomène la variation de ses dimensions, qui prouve que les pics appartenaient au soleil et j'ai déterminé surtout avec une profonde admiration la hauteur de l'atmosphère solaire, qui s'étend dans sa partie la moins dense et la plus irrégulière en dehors de la photosphère, à 45 minutes de degré *au moins*, c'est-à-dire à une hauteur de 50,000 lieues environ; quant à la portion de cette atmosphère qui forme une véritable couronne de croissant d'une manière sensiblement uniforme, elle soutend un angle de 15° environ, et s'élève par conséquent à 180,000 lieues au-dessus de la surface du soleil.

"Voilà, mon cher ami, quels sont *à peu près* les résultats principaux de mes observations.—Je dis *à peu près*, parce que je n'ai pas le temps de calculer mes observations avec détail. J'ignore encore ce qu'auront pu faire les habiles astronomes qui se trouvaient à la même station que moi; mais j'ai lieu de penser que chacun d'eux apportera un utile contingent à la solution des questions importantes qui se rattachent aux éclipses totales....."

(*Communiqué*)

A PROPOS DE MACHINES A COUDRE

Il a été fait dernièrement une odieuse tentative, par la voie du *Philadelphia Argus*, de mêler la respectable maison de machines à coudre de WHEELER ET WILSON à un décret par lequel le juge Dunlop autorise l'émission d'une patente en faveur d'un nommé Wilson, qu'on suppose être la *créature de Sloat & Co.*

L'écrivain de l'*Argus* essaie, par de vaines insinuations, de faire croire que WHEELER & WILSON et d'autres compagnies de machines à coudre ne pourront plus fabriquer ou vendre des machines, d'après le décret du juge Dunlop. Les ... Wheeler & Wilson n'ont rien de commun avec ce procès. Les seuls adversaires étaient I. M. Singer & Co. qui prétendent avoir le droit de leur côté en vertu des patentes primitives. Ce procès a été fait par une roue dentelée différant entièrement du feed motion employé par Wheeler & Wilson et que produit une coulisse à pointes rentrantes. Au supposant même que le décret soit maintenu, il ne peut affecter que Singer & Co, et les fabricants qui se servent de ce qui est connu sous le nom de *revolving wheel feed motion*. Il ne peut en rien nuire à ceux qui emploient le sliding feed motion.

Toutes les Cours auxquelles des questions de droit de patentes ont été soumises relativement aux machines à coudre ont établi le fait, que la machine Howe est une invention entièrement originale et que les brevets de Wheeler & Wilson, d'Elias Howe, &c., &c., et les tribunaux ont aussi admis d'autres procès intentés par Wheeler & Wilson à Sloat & Co. Quant à la demande en question, il est bon que le Bureau de Patentes l'a repoussée aux ... l'acte de ...

Le juge Dunlop ne partageait pas cette opinion et se prononce pour la réémission. Mais on distingue le revolving wheel feed motion, ... valeur à moins qu'on ne serve avec ce qui distingue d'autres patentes.

On peut donc affirmer que cette émission n'est en elle même d'aucun prix, qu'elle n'a aucun effet sur la fabrique et la vente des machines de Wheeler & Wilson, que les *créatures* de Sloat & Co. en pensent ... le contraire, disent ce qu'elles veulent ... On peut faire disparaître des contrefaçons, mais jamais les véritables de WHEELER & WILSON.

Mariée, le 18 août, par le Révérend Père Maistre, curé de St-Rose de Lima, H. VANDER LINDEN à Mme Veuve VICTOIRE DOANE, née *Rousseau*, tous deux de cette ville.

ATTENTION.

☞ Vente de marchandises sèches, bottes, souliers et brodequins.—L'attention des acheteurs est appelée à un vente en gros qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, aux magasins d'encan de F. Roger & Co, Nos 45 & 47, rue de la Vieille Levée.—Conditions à la vente.

☞ Chacun doit se souvenir que le VIEUX BITTER DE SACHEM ET TONIQUE WIGWAM (Old Sachem Bitters and Wigwam Tonic) est reconnu comme remède efficace contre la dyspepsie et les affections morbides du foie.

A vendre par WOODMAN & SEMENT, 23 août—6 encoignure des rues Magazine et Commune

☞ ON REMARQUE SOUVENT que la consomption est la plus terrible des fléaux de ce climat, qu'elle frappe la jeunesse et la vieillesse, et même partout la détruit. Ceux qui ont traversé le Sud et l'Ouest, on une partie quelconque de l'intérieur du pays, ont dû voir qu'il y règne une maladie bien plus commune parmi les Américains: c'est la fièvre en frisson qui les conduit à la tombe. L'inventeur d'un remède pour ce mal devrait être considéré comme un bienfaiteur de l'humanité; ce remède c'est l'AMER DU Dr J. HOSTETTER.

A vendre par tous les droguistes et marchands. 20 août—6f

☞ Que le découragement ne soit pas toujours le lot de la famille humaine. Vous demandez le moyen d'empêcher cela? ... l'ELIXIR DE WRIGHT, qui vous donnera de nouvelles forces et renouvellera votre sang. ...

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 51, rue de Chartres. 29 août—6

Sirop de mures sauvages ET DE GOUDRON, Du Dr Davis.

☞ Le sirop de Davis guérit de la toux la plus dangereuse, prévient le crachement de sang, facilite la respiration, arrache le malade à l'affreuse consomption.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, seuls agents pour le Sud. Nos 21 et 151, rue de Chartres. 29 août—6

Perdu.

A PARTIR de la station des omnibus, rue Appolo, jusqu'à la rue St-Philippe, un portefeuille contenant $460, en billets, or et argent. ... Il y a du payé encore dessus $290. Une récompense libérale sera donnée à celui qui le remettra chez M. F. M. Chessnead, No 90, rue St-Louis. 23août—3f

Société française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.

UNE assemblée générale de cette Société sera tenue le dimanche 26 du courant, à 5 heures de l'après-midi, à l'asile de la société, rue du Bayou entre Robertson et Claiborne. Messieurs les sociétaires sont priés d'être exacts.

Par ordre du président. F. PICARD, Secrétaire. 22 août—juq 26

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.

A monsieur le collecteur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la somme de $4,880 ... A. GIRAUD, Trésorier. 22 août

Nourrice.

UNE Française ... désire se placer dans une famille en qualité de nourrice. S'adresser à Mme Marie Ninde, Chemin du Bayou, encoignure Tréné. 22 août—3

Au public.

CERTAINES personnes mal intentionnées, depuis quelques jours font faussement et méchamment courir les bruits que je ne travaille pas pour mon propre compte, mais que je suis seulement le commis de certaines maisons de cette ville. Ce bruit est FAUX et gratuitement MECHANT. Je travaille pour mon propre compte et suis seul responsable.

Il est vrai que j'ai un associé, mais cet associé est secret. JOHN E. LARESCHE, 127, Passage de la Bourse. 20 août—3f

AVIS.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de feu JOHN B. RUSSEL, sont priées de les présenter au soussigné, curateur de la succession, dans les dix jours qui suivront la date de cet avis. E. D. BEACH, encoignure St-Pierre et Chartres. Nouvelle-Orléans, 20 août 1860. 22août—10f

LION & ANDREE,
Coin Bienville et Royale,

VIENNENT de recevoir par le navire Adelaide Bell, un nouvel assortiment complet de gazogène et des poudres nécessaires pour confectionner l'eau-de-seltz.

Par le navire Adelaide Bell, un nouvel envoi de voitures, calèches pour enfants, vivement d'être reçus par la maison LION & ANDREE, Coin Bienville et Royale.

La maison LION & ANDREE, coin Bienville et Royale, annonce au public ... divers articles pour hommes ...

15 BARILS MIEL, blanc de Pile de Cuba. A vendre par F. SANCHO, No 222, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 4 juil

Ralliez-vous, votants du 3ème District.
DOUGLAS & JOHNSON.

Tous les votants du Troisième District qui sont favorables à l'élection de DOUGLAS & JOHNSON, sont invités à se réunir, VENDREDI, 24 courant, à 7 heures et demie du soir, au rez-de-chaussée de l'Etoile Polaire No 1, encoignure Amour et Histoire.

Plusieurs orateurs se feront entendre en anglais ainsi qu'en français, et les assistants le désirent.

PHILIPPE GUESNON, Président, club No 1, 7e Ward. ISAAC RODRIGUEZ, do do No 2, do. GERMAIN PLESSIS, do do 8e Ward. DUVERNAY FARRAR, do do 9e Ward. 23 août—2f

UNION GUARD.
DEUXIÈME DISTRICT.

Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle du bal St-Philippe, rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club. Par ordre, E. D. HUBBARD, Secrétaire. 23 août

UNION GUARD!!!

☞ Le UNION GUARD du 1er, 2me, 3me et 4me District est prié d'assister au meeting régulier hebdomadaire, dans la SALLE DES ODD FELLOWS, CE SOIR, 23 août. JOHN H. PROBUS, Secrétaire. 23 août—1f

Dissolution de Société.

LA société qui existait en cette ville sous la raison J. P. CARRERE & Co, a été dissoute, le 14 du courant, d'un commun accord. M. J. P. Carrère reste seul chargé de la liquidation. J. P. CARRERE, J. F. MONNIN. Nlle Orléans, 22 aout 1860.

Changement de magasin.

EDWARD J. NATTES, marchand commissionnaire, a transporté son magasin du No 38, Vieille-Levée, au No 6, rue Tchoupitoulas, encoignure Commune. 21 août

Ecole pratique,
192, rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine

L'OUVERTURE est fixée au premier lundi de septembre. Classes du jour de 9 heures du matin à 3 heures du soir. Cours du soir. L'on traite de gré à gré. Prix très modérés. S'adresser sur les lieux à M. Caron, directeur. 23 août—1m

Demande de professeur.

ON demande un bon professeur d'anglais, qui comprenne et parle le français. S'adresser rue des Remparts, Franklin Institute, entre Ursulines et Hôpital, de 4 à 5 heures P. M. 23 août—4

Trouvés.

Trouvés CINQ MULETS dont trois bais et deux bruns, âgés d'environ trois à quatre ans chacun. On peut venir les réclamer en payant les frais. S'adresser à M. FERDINAND COMMAGERE, Rue Marigny, entre Vertu et Force. 22 août—3f

Changement de domicile,
Et nouvel établissement.

Le docteur L. DUPERRON, dentiste, fait savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de transporter son cabinet à l'encoignure Royale et Bienville, la maison a côté de celle qu'il habitait précédemment; l'entrée est par la rue Bienville No 45. Il fait savoir en même temps qu'il a monté dans sa maison un établissement de photographie en société avec M. F. E. Cestanol, photographe bien connu, ... 22 aout

Dents artificielles.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE,
148, rue Royale, entre St Pierre et Toulouse.

Pose une ou plusieurs dents ou font un dentier avec gencives, selon des procédés perfectionnés et au moyen de la pression atmosphérique, qu'il garantit comme devant exercer toutes les fonctions des dents naturelles.

Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 19 mai—B

SUCRE DE LOVERING—300 barils sucre concassé et sucre pulvérisé, 200 do gros sucre pulvérisé, 100 1/2 caisses pains de sucre. A vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 23 août

MAQUEREAUX—100 barils gros maquereaux No 3. A vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 23 août

HOUBLON—50 balles, de 1860, à vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 23 août

HUILE DE LIN—50 barils huile bouillie et huile vierge, à vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 23 août

BICARB DE SOUDE—100 barillets, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 23 août

SAVON DE CASTILLE—100 caisses, à vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 23 août

Magnolia whiskey de S. N. Pike.

50 BOUTEILLES en débarquement, à vendre par B. TURPIN, No 55, rue Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Lizzie Boggs de Bordeaux—1 bouteille de 12,000 bouchons superfins... A vendre par V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

EAU DE ROSES—A vendre par les soussignés—10 octagones eau de roses. PAUL JUGE & FASSY, No 27, rue St-Louis. 17 août

JAMBONS—50 tierçons jambons de Duffield. 50 tierçons jambons de diverses marques, bandés au sucre; à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

BŒUF—Extra, pour les familles, en barils et demi-baril, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

GRAISSE—60 tierçons feuille prime, 200 barillets feuille prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille-Levée.

BEURRE—150 colis beurre Western Reserve, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

WHISKY—100 barils de rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

CLOUS de Girofle—10 sacs à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

CANELLE ET MUSCADE—25 mats de canelle, 3 caisses muscade, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux—80 barriques vin rouge Cantenac, 14 do do Gozino, 10 do do St-Emilion, 27 bailla vin blanc "Gozino". A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 16 & 18, rue St-Louis. 16août

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux—10 caisses de bottes pâtés truffés, 100 1/2 boites truffes noires du Périgord, 100 1/2 boites cèpes à l'huile. A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville.

A VENDRE en débarquement du navire Lizzie Boggs; arrivé de Bordeaux—20 barriques vin rouge Côtes Fronsac, 20 do Chateau Malvirade, 20 do St Julien Médoc, 20 do vieux Chateau Gaubert et St Emilion. 30 demi barriques vin blanc Haut Sauterne. Par N. CURIEN, 29, rue Toulouse. 16 août

ARTICLES DE PECHE
Avis aux pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Cabé de New-York: Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la gros entre autres: 50,000 hameçons de Limerick, de tous les num rus et de toutes les formes, 10,000 hameçons de Limerick, tout montés, crin, cuivre, argent, 1000 douzaines mouches artificielles, Hameçons Yankee Doodle, Cannes à pêche de toutes sortes, Bouchons, plombs. Un grand choix de lignes en soie unie et tordue, chanvre, fil, &c, et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne. LION & ANDREE, 54 et 56, rue Royale, encoignure Bienville. 30 juil.

BOUCHONS—3 balles bouchons fins longs pointus en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 294 et 296, Vieille Levée. 6 juil

Vins! Vins! Vins!

300 barriques vin de Catalogne, Tarragone, épais et Villanueva de choix, 75 pipes vin de Catalogne, 100 barriques vin de Cette, 70 do do Malaga ..., 70 octaves do do, 75 futailles (1/4 et 1/8) Xérès pâle, 75 do do couleur d'or. Tous ces vins ont été importés directement et sont à vendre par FATJO & BRUNASO, 294 et 296, rue de la Vieille Levée. 12 juin—3m

Marseille! Marseille!

EN débarquement du navire Cleopatre, de Marseille—80 paniers huile Piagniol, 11, 22 et 24 onces, 400 caisses vermouth Noilly Prat & Co, 100 do do Auguste Richard, 50 do cassis, 50 do extrait de punch au rhum, 10 barriques vin Bergasse, 200 caisses savon de Castille, 50 do olives, capres et cornichons, 10 paniers de 100 bouteilles vides, 10 caisses Muscat, 100 do eau de fleurs d'orange, 100 barriques vin de Cette, très corsé, 50 quarts Porto, 30 do Madère. Avendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, No 30, rue Conti.

CAPSULES pour bouteilles—3 caisses capsules blanches de différentes dimensions, 1 caisse capsules coloriées, différentes dimensions. A vendre par B. TURPIN, No 55 rue Vieille Levée. 8 août—6f

DIVERS—30 barriques vin blanc (Haut Sauterne), 30 barils do do, 40 barriques vin rouge St-Emilion, ... J. Duodetaing & Co, ... vieux 1857, ... caisses absinthe Suisse diverses marques, ... paniers champagne J. Goerg & Co, ... caisses vermouth Noilly & Prat, ... Cerradi, ... Gan Paulin, ... vins rouges différentes marques, ... blancs do do, ... grand vin Margaux & St-Julien, ... Leoville, ... paniers huile Piagniol, 24, 22 et 12 onces, ... balles bouchons différentes qualités, ... quarts cognac Rochelle une preuve, ... Martellon, ... bouteilles fins chauvet, ... quarts cognac Henry Boston 1850, ... do do 1851, ... Commandon & Co, ... J. Duodetaing & Co, 1400 dames-jeannes, 1, 2, 3, 5 gallons, 100 caisses moutarde Tarty, B. Monzamp, 70 quarts cognac Henry Bolton 1800 et 1851 ... 30 caisses prunes d'Ente en flacons et toutes différentes qualités. 10,000 bouchons No 9 très fins, à vendre par CHAUBET & DESSEINT, rue Royale, Nos 147 et 149. 1 1mn

Mlle LEONTINE,
Ex-première demoiselle en robes de Mme P. ALBERT.
24, Rue Royale, au Premier

A l'honneur d'annoncer au nombreuse clientèle qu'elle continue à s'occuper de la confection de robes ... Honorée du patronage des dames de la ville et de la campagne, elle ... par le passé, à le justifier par son exactitude et le bon goût des articles qui sortiront de ses ateliers. 20 juin

LAFFITTE & DEFFARGE
138.........Rue Royale.........138

SEULS AGENTS de la Compagnie des Grands vins de Bourgogne, dont M. R. FASSIER est le Directeur.

Ont l'honneur d'informer les gourmets qu'ils sont en possession de quelques échantillons de ces vins. Une bouteille de Chamberlin ... PALAIS EMERITES ... plus grande réputation. 192.

BACON—Epaules et pièces côtés prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

DEMOCRATIE NATIONALE.

BUREAU DU COMITÉ EXECUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE. Nouvelle-Orléans.

POUR PRÉSIDENT: STEPHEN A. DOUGLAS, DE L'ILLINOIS.

POUR VICE-PRESIDENT: HERSCHEL V. JOHNSON, DE LA GEORGIE.

Electeurs présidentiels:

Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur. CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut. Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur. W. G. MULLEN, Orléans, Substitut. Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur. DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut. Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur. W. R. WALKER, Livingston, Substitut. Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur. W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut. Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur. J. N. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.

Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane. G. W. MUNDAY, président. Geo. A. FOSDICK, vice-président. LOUIS DUFAU, secrétaire. 13 août—au 6 n.

DEMOCRATIE NATIONALE.

BUREAUX DU COMITÉ EXECUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Tous les démocrates qui sont en faveur des candidatures régulières de DOUGLAS et JOHNSON, ainsi que tous les votants en général, quelles que soient leurs préférences, sont informés que les honorables Pierre Soulé et Louis Duvigneaud haranguerout le peuple dans les villes aux dates ci-après indiquées:

Samedi	1er Sept.	Franklin	Ste Marie.
Lundi	3	St-Martinville	St-Martin.
Mardi	4	Vermillionville	Lafayette.
Jeudi	6	Opelousas	St-Landry.
Samedi	8	Alexandrie	Rapides.
Lundi	10	Marksville	Avoyelles.
Mercr.	12	Pointe Coupée	Pointe Coupée.
Jeudi	13	Bayou Sara	Ouest Feliciana.
Samedi	15	Bayou Goula	Iberville.
Jeudi	20	Vicksburg	Mississippi.
Samedi	22	Richmond	Madison.
Mardi	25	Monroe	Ouachita.
Mercre.	26	Vernon	Jackson.
Jeudi	27	Sparta	Bienville.
Samedi	29	Natchitoches	Natchitoches.

Résolu que tous les démocrates des différentes villes sont invités à prendre toutes les mesures nécessaires pour attirer à ces différents meetings la population des campagnes.

Par ordre du comité exécutif. GEO. A. FOSDICK, vice-président. LOUIS DUFAU, secrétaire. 17 août—10t

DEMOCRATIE NATIONALE
Club Central de Douglas et Johnson POUR LA Paroisse de la Nouvelle-Orléans.
Président—Josiah Cole.

Vice-Présidents—James Brewer, 1er Ward; John Farrell, 2me Ward; Tom Loughlin, 3me Ward; A. Lipscomb, 4me Ward; Lucien Charvet, 5me Ward; Philippe Guesnon, 6me Ward; Louis Duvigneaud, 7me Ward; Camille Guillet, 8me Ward; Duvernay Farrar, 9me Ward; T. P. White, 10me Ward; John Purcell, 11me Ward; Geo. W. Lewis, rive d'Alger.

Les Vice-Présidents ont plein pouvoir d'organiser des Clubs dans leurs Wards respectifs.

Les appartements du Club Central sont situés rue Royale, au-dessus du café le Gem vis-à-vis la Poste aux lettres. Ils sont ouverts tous les jours, depuis 9 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir.

On peut devenir membre du *Club Central* en se faisant présenter par un des officiers ou membres du Club.

Les réunions régulières du Club Central ont lieu tous les mardis et vendredis, à sept heures du soir. Par ordre du Club Central. LOUIS DUFAU, Secrétaire. 3août—1m

Institution Charpeaux.

MME CHARPEAUX a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes, à son institution chemin du Bayou, près Claiborne, est fixée au lundi, 3 septembre. 21 août—jus 3 sept

Magasin de Tapis,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons actuellement de fabriques anglaises et américaines, un grand assortiment de TAPIS comprenant MEDAILLONS, VELOURS, BRUXELLES, 3 FILS—Un magnifique choix d'ABAT-JOUR, nouveaux modèles. Continuellement en magasin, le plus beau choix de TOILE CIREE des derniers dessins. NATTES CANTON de toutes largeurs et de tous choix, DEVANTS DE CHEMINEE, PAILLASSONS, COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS. ... Nos prix de marché, pour le comptant ou des billets acceptés en ville. A. BROUSSEAU & Co. 20 août—4

Bureau du Board des Assesseurs.
SALLE No 15 HOTEL DE VILLE.
Nouvelle-Orléans, 14 août 1860.

Avis aux Contribuables.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant achevé les tableaux d'assessment pour l'année 1860, et les copies de ces tableaux ayant été remises au Secrétaire du Board, dans la salle No 15, Hôtel de Ville, ou les personnes intéressées pourront les examiner ... de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pendant ... TRENTE JOURS ... à partir du 15 courant. ... HENRY BIER, Secrétaire du Board des Assesseurs. 14 août—1m

T. BACHELIER,
21 et 26, rue des Ursulines.

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il a reçu, par les derniers arrivages d'Europe, toutes les graines fraîches que la saison a permis à ses correspondants de lui envoyer, et qu'il se recevra exactement avant leur maturité. 14 août—1m

$5 de récompense.

PARTIE MARONNE, le 5 courant, la nègresse CELESTINE, âgée de 45 ans, taille ordinaire, grosse lèvres, parlant le français. La personne qui la ramènera ou la fera mettre en geôle de cette ville ou la ramènera chez le soussigné, recevra une récompense de cinq piastres. J. BURO, Rue du Bassin, No 260 entre Toulouse et Erato. 16août—6f

JALAP—5 balles Jalap, venant d'être reçues du Mexique, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 66, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville. 15at

CIGARES DE LA HAVANE—200,000 cigares de la Havane, des premières marques Minar, petits et grands, Regalia Britanica, Regalia de Londres, demi-Regalia et Regalia, Conchas, Especiales Londres, ... à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 66, Vieille Levée entre Douane et Bienville. 15 at

FROMAGE de Gruyère—Par le steamship Bienville—4 douzaines gruyère ... A vendre par DUNTZE & Co, Enc. Royale et Conti

PETITS POIS—Par le navire Alice Ball du Havre—10 caisses petits-pois nouveaux, au naturel et accommodés. A vendre par DUNTZE & Co, Enc. Royale et Conti

CEPES, Champignons et Truffes, par le navire Alice Ball et Lizzie Boggs, au nouveaux lot de truffes noires, cèpes et champignons. A vendre par DUNTZE & Co, Enc. Royale et Conti

ASPERGES—En magasin, des asperges de Lenbeck, New-York et de France. A vendre par DUNTZE & Co, Enc. Royale et Conti

PATÉS TRUFFÉS—En magasin—Patés truffés assortis, saucisses et cervelats truffés, galantines truffées, &c. A vendre par DUNTZE & Co, Enc. Royale et Conti

DIVERS, en magasin—300 caisses vin rouge bon ordinaire, diverses marques, 100 caisses vin rouge St-Julien et Chateau Larose, très vieux, 250 caisses vin blanc Haut-Sauterne, 100 do vermouth Noilly Prat & Co, 75 do vin muscat Jourdan Brive, 200 do absinthe et kirsch Ed. Pernod, 100 paniers huile Jas Plaignol, 22 onces, 10 caisses de 25 paniers anisette extra de Chauvet fils, 10 do crême de curaçao à la vanille, 10 do 25 paniers anisette de Marie Brizard & Roger, 10 paniers de 200 demi-bouteilles vides, 10 balles de 10,000 bouchons No 7, 15 dame-jeannes de 5 gallons madère, très vieux, 10 caisses cerises à l'eau-de-vie, 20 do fruits à l'eau de-vie. A vendre par X. LAMBERT, No 52, ancien 62, rue des Magasins. 16 août

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, venant de Bordeaux—100 caisses de 12 bout. vin rouge vieux Haut Brion, 20 caisses de 24 1/2 bout. do do Margaux, 200 1/2 boites pâtés truffés assortis, 200 1/2 boites cèpes à huile, 5 boites caisses conserves, 2 barriques huile française, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 15 août

Vin rouge.

CENT VINGT barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Fanny Ealer, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 25 jn

Vin rouge.

DEUX CENT caisses vin rouge, en débarquement du navire Ealer arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 25 jn

ON DEMANDE pour le premier octobre ou plus tôt, une bonne maison basse ayant au moins quatre chambres et une grande cour. La maison doit être située dans le Deuxième District. S'adresser par lettre à R., au bureau de l'ABEILLE. 19 août

FARINE—300 barils farine extra, superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

EN magasin et à vendre par le soussigné—30 barriques vieux vin Château Margaux, pour familles, 1858; 60 barriques vin rouge bon ordinaire, supérieur, pour familles, 1857; 120 barriques vin rouge ordinaire; 10 tierçons vin blanc Haut Sauterne; 10 quarts cognac Lecoq 1820; 10 do vieux cognac 1818; 10 huitièmes cognac Lecoq, Pere & Fils, 1803; 10 quarts cognac Tournade, Larochelle, do preuve; ... Wine, 1855; vin de Madère; vin de Sherry; vin d'Oporto ordinaire, do supérieur; caisses vin vieux Château Brion; do Sauternes; do vin rouge Cantenac Médoc; do Leoville; do en demi-bouteilles; do vermouth; paniers champagne mousseux Heidsick; do grignolet; caisses kirschwasser; do absinthe Edmond Pernod; do Hostetter bitters; do schnaps; barils brandy de New-York; do gin; barils whisky ordinaire; demi-barils whisky Bourbon supérieur; barils vieux Monongahela whisky; paniers bouteilles de bordeaux; dames-jeannes de toutes mesures; balles bouchons pointus, de 15 000 chaque; do bouchons réguliers supérieurs; bouchons réguliers pointus, en sacs de 300 ch.; caisses fruits assortis; do punch brandy supérieur; 100 gallons gin de Hollande, en dames-jeannes de 5 gal. PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse. 11 avr

CARTES espagnoles, à jouer—6 caisses (10 grosses chacune), marques So Martí & Torres, en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 294 et 296, Vieille Levée. 6 juil

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, arrivé de Bordeaux—5 caisses liqueurs assorties, extra, de Chauvet fils, 10 barriques vin rouge Quinsac, 200 caisses de 24 1/2 bouteilles, vin rouge St Julien Médoc, 10 do do vin blanc Haut Sauterne, do do 12 bout. do do. A vendre par X. LAMBERT, (ancien 62) rue des Magasins. 15 août

EAUX-DE-VIE de la Rochelle—30 futailles O. V. Renard & Co une preuve, pâle et foncé—10 do Hivert jeune do do, 10 do Henry Mounier, année 1858, deux preuve, pâle; 194 do Pellevoisin, deux preuve, pâle.

Cognac.

10 do Hennessy & Boiton, deux preuve pâle; 20 do J. Fauré & Cie, do do; 20 do A. Seignette, récolte de 1851, 1854, 1855; 10 do Otard Dupuy & Cie, récolte de 1827; 15 do Fine champagne de V. Lecocq, de 1825; 14 do Vieux cognac supérieur, de 1800, de Louis Le Bodin. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr, 33, rue de la Vieille-Levée. 9 jt—1f

Ticket National de l'Union.

POUR PRÉSIDENT: JOHN BELL, du Tennessee.

POUR VICE-PRÉSIDENT: EDWARD EVERETT, du Massachusetts

ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE

Premier District Electoral. RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur. G. De FERRIET, d'Orléans, substitut. Deuxième District Electoral. L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur. JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut. Troisième District Electoral. CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur. DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut. Quatrième District Electoral. J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur. H. M. FAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut. Cinquième District Electoral. THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur. VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut. Sixième District Electoral. JOHN RAY, d'Ouachita électeur. L'HON. B. L. HODGE, de Caddo, substitut.

Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans son District en particulier. 14août—au nov

QUARTIER GENERAL
Comité Exécutif d'Etat.
Parti Constitutionnel de l'Union.

DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle:

3me District—Place Washington, mercredi, 15 août. 2me—Place d'Armes, mardi, 4 septembre. 4me—Place Clay, mercredi, 19. 1er—A la statue de Clay (rue du Canal), mercredi, 3 octobre. 3me—Place Washington, mercredi, 17 oct. Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre. 1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 5 novembre.

Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL et EVERETT et, le public en général, sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister. Par ordre du comité, M. MUSSON, Président. THOS CURRY, Secrétaire. 9 août—3m

ACADEMIE JEFFERSON
Dirigée par M. G. J. LORD,
63.........Rue Bourbon.........63

CET établissement sera fermé pendant le mois d'août.—Les classes rouvriront le 3 septembre. 18 août—1 au 31 sept.

MM. Verneuil et Arcenaux,

AYANT fait l'acquisition du magasin de vins de M. A. VERNEUIL, informent les connaisseurs et le public qu'ils ont transporté leur magasin de la rue St Anne au No 27, RUE ST LOUIS, 18, entre Bourbon et Royale, où ils continueront le même genre d'affaires.—Ils profitent de l'occasion pour offrir aux amateurs prix de la maison leur assortiment de vins fins tels que: Vins pour famille, Fronsac; Do do St Estèphe et St Emilion; Do do 1er cru St Emilion; Do do Vieux 1er cru St Emilion. Vins ordinaires, vermouth, absinthe, cognac et vins en caisse. 17 août—1m

On demande à louer,

Vers le 1er novembre, pour une petite famille, UNE MAISON ayant une grande cour. Elle devrait être située dans le Deuxième District. La rue de l'Esplanade serait préférée. S'adresser à L..., au bureau de l'Abeille. 17 août

Avis.

MADEMOISELLE SIDONIE BELLON, de Lierre, (Belgique) est priée de se présenter au Vice-Consulat de Belgique 61, rue Carondelet, pour affaires qui la concernent. 18 août—3f

Grocerie à vendre.

A des conditions très avantageuses, la grocerie située encoignure St-Philippe et Remparts, rue Nord. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux. 16août—2f

A LOUER.

LES entrepôts (Washington) de tabac, dans le Troisième District. Ces entrepôts grands et commodes sont admirablement situés pour un fort emmagasinage. Ils sont si près du fleuve ... Pour plus de détails, s'adresser à M. A. DE LIZARDI & Co, No 52 rue Bienville. 18août

HOTEL DES MARCHANDS,
A l'encoignure St Charles et Canal,
Nouvelle-Orléans.

Le plus agréable et le mieux situé de la ville.

PRIX DE LA PENSION

Par jour.................$2
Par semaine...............12
Pour les repas seulement........5 par semaine

BRET & HALLER, Propriétaires. 15août—3m

Avis.

LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir le NOUVEAU MAGASIN dans la rue Conti, No 21, entre Chartres et Levée. A. VERNEUIL. 15 août—1m

AUX CAPITALISTES ET AUTRES
Terre à l'Ile de Cuba.

UN domaine de terre de très grande valeur, comprenant 80 caballerias, sur le côté nord de l'île ... Pour plus de détails, s'adresser à S. DE VISSER & Co, No 64 rue des Magasins. 6 août—1m

AVIS.

LES soussignés préviennent leurs clients ainsi que le public en général, qu'ils ont provisoirement transporté leur magasin de vins à la VIEILLE LEVÉE PRES DE L'ENCOIGNURE CONTI. FAURES & NORMAN.

LEON ABBET. W. J. A. FULLER.
ABBET & FULLER.
Avocats et notaires,

Et Commissaires pour tous les Etats de l'Union ont l'honneur d'annoncer qu'ils se sont associés avec M. P. N. Le Gendre, avocat français d'expérience, pour ... Bureau, 122, rue Broadway, New York. 1...

Chemin de fer Illinois Central.

DEUX convois partent de Cairo tous les jours, le matin et le soir à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, et se rendent directement avec toutes les places de l'Est et de l'Ouest. Pour arriver à New-York .... 3 jours et 6 heures; Boston .... 3 jours et 12 heures. Pour les tickets pour toutes les villes et les informations, s'adresser au bureau de la Cie ... No 1, rue du Camp, ... W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago. W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago. B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.

Institution Collégiale de la N. O.

MME ED. LOCQUET a l'honneur d'informer le public et les parents en général, que son institution sera fermée pour cause de vacances à partir du 1er août jusqu'au 15 septembre. 6août

A louer, le 1er octobre ou plus tot, si c'est nécessaire,

Deux maisons neuves, à deux étages, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, water-works et maisons à bain. Elles sont situées à l'angle des rues Esplanade et Roman. Egalement une grande résidence de famille, ayant huit chambres dans la bâtisse principale, une grande cour, jardin. Elle est située sur le chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny. S'adresser à W. F. CHAPMAN, 29, rue Carondelet, ou Chemin du Bayou, No 287.

AVIS.

A PARTIR DU 1er AOUT, M. LOUIS DESSOMMES et I. GOLDSTEIN sont associés dans notre maison sous la raison sociale de O. TALAMON, DESSOMMES & Co. Paris 6 juillet 1860. O. TALAMON & DESSOMMES. 1 août—1m

VIN ROUGE ET VIN BLANC—200 caisses vin rouge bon ordinaire; 200 do vin blanc do. En débarquement de la barque Lizzie Boggs arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 16 août

VIN ROUGE—100 barriques vin rouge, en débarquement du navire Lizzie Boggs de Bordeaux, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. 16 août

PETIT POIS—50 caisses petit pois Briant, attendu par navire Saml Locke, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée.

EN magasin—100 barriques vin 1re cotes de Bourge, 200 caisses vermouth Noilly, 50 do punch au rhum, 50 do cassis du Mont d'Or, 50 do maraschino Chauvet, 25 do liqueurs extra superfine, 20 do vin de Riné ..., différentes marques, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. 16 août

PETITS POIS FINS—CHAMPIGNONS—200 caisses de 50 1/2 boites petits pois de Saleman, de Paris, 100 caisses de 50 1/2 boites petits pois de Daniel, de Paris, 100 do de 50 1/2 boites champignons au naturel de Salles père et fils. Attendu incessamment et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 13 août

DAMEJEANNES—200 damejeannes de 5 gallons, 1000 damejeannes de 2 gallons, 1300 damejeannes de 1 gallon, 1000 do de 1 gallon, attendues par le navire Samuel Locke, du Havre. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 16 août

FRUITS AU JUS—Fraises—Cerises à l'eau-de-vie—100 caisses fruits au jus de J. Delmas, nouvelle récolte, 40 caisses fraises au jus, nouvelle récolte, 20 caisses cerises à l'eau-de-vie. Attendu incessamment de Bordeaux et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 13 août

VINS de Cette—Madère—Porte—150 barriques vin rouge bien corsé, 50 barriques vin rouge bien corsé, au drawback, 100 1/2 pipes imitation Madère, 100 1/2 pipes imitation Porto. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson.

ATTENDU par le navire "Globe, capitaine Becker, du Havre—25 caisses de 12 bouteilles absinthe, Constant Lecoultre. A vendre par CAMILLE LACOSTE, No 209, Royale, encoignure Dumaine. 18août

Articles de choix.

BIERE impériale d'Ecosse de Wm Younger & Co d'Edimbourg; 6 futailles de 6 1/2 douzaines cruchons de grès. En débarquement du ship J. J. Webster Clark, de Liverpool, à vendre par BRULATOUR & CO., 50 ancien 53, Vieille-Levée. 12juil

THÉ—1500 colis thé noir et vert de toutes qualités, à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée. 13 août

TABAC—14 balles tabac en feuilles de la Havane, à vendre par F. SANCHO, No 222, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 13août

CHAMPAGNE "Krug & Co"—En bouteilles et demi bouteilles, à vendre par EUG ROCHEREAU & CO, 16 et 18, rue St-Louis. 13août

Vins.

QUINZE barriques vin rouge supérieur pour familles; 5 do bon vin rouge do do; 4 do vin blanc Barsac; do; 20 1/2 do do do; 400 caisses vin St-Julien; 400 do do Cantenac; 100 do do Margaux; 100 do du Milon Pauillac; 100 do Chateau Margaux; 50 do Clos d'Estournel; 20 do vin blanc Haut Barsac; 50 do do de bout. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr, 33, rue de la Vieille-Levée. 9 jt—1f

EN débarquement du navire India du Havre—1,500 damejeannes de 5 gallons; 500 do de 3 do; 500 do de 2 do; 500 do de 1 do; 10 caisses de 12 fromages Têtes de Maure; 2 do 1,000 sacs fins. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, No 30, rue Conti. 26 juil

Avis.

Etat de la Louisiane—Paroisse de St-Tammany—Succession de Léandre Ducré, décédé.

LE soussigné ayant été confirmé comme exécuteur testamentaire de Léandre Ducré, dudit Etat et de ladite paroisse, désire un prompt règlement des affaires de ladite succession. Donc toutes les personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre ladite succession sont priées de les présenter ..., et toutes les personnes qui doivent à ladite succession ... au soussigné, résidant ..., sur le Bayou Lacombe, dans l'Etat et la paroisse susdits, ou à M. Geo. H. Penn, à son bureau dans la ville de Covington, Lne. JPH COUSIN, Exécuteur testamentaire. Covington, le 18 juillet 1860. 21 juil—30

NOUVELLE-ORLEANS DRY GOODS
PRIX D'ENCAN.
R. CLAGUE,
Rue Ste-Anne, 163, entre Bourbon et Dauphine. 21 août—3ps.

CORAIL ET BIJOUX
A PRIX REDUITS.

M. P. N. RIVERA, encoignure Royale et St-Pierre, vient de recevoir d'Italie un grand choix d'articles en CORAIL destinés à soulager de la migraine et des douleurs qui proviennent de la trop grande abondance et de l'âcreté du sang.

Il a également reçu un magnifique assortiment de BIJOUX FINS, d'ARTICLES D'ORFEVRERIE en tous genres de montres de prix, de DIAMANTS etc. Afin d'écouler rapidement son stock, M. Rivera a opéré une très forte réduction dans ses prix. Il invite le public à visiter son magasin. 7juin—ab

EN VENTE, UN ILET ENTIER.

ON offre en vente de gré à gré UN ILET DE TERRE borné par les rues Chênes Verts, Broad, Bellechasse et Septième, qui peut être divisé en vingt-deux terrains, ainsi qu'il appert d'un plan dressé en octobre 1858.

Cet ilet avoisine la rue des Ursulines et se trouve placé au milieu de propriétés améliorées, et dont la valeur est en hausse. La terre est haute. Les conditions seront favorables à un bon acquéreur. S. C. GUINAULT, No 15, Passage de la Bourse. 9 août—1m

Scierie de Brashear-City.

CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cypre de toutes qualités, en quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, et seront promptement remplies. BLANCHIN & GIRAUD. 24mai—6m

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.
V. DEMORUELLE,
Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions tels que: CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi BRIQUES A FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités. Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude. 11juil—☞

Véritables cigares de la Havane.

600,000 Cigares fins et frais, des célèbres marques Cabanas, Partagas, Figaro, Cabargas, Prince de Galles, Intimidad, Designio, Tore, or Fertinan, Tip Top Washington, Sou Norman, Meridiana, Sinsonte, Sinnos & Co., à vendre par GUMA & MASICH, No 20 (ancien No 33) rue Tchoupitoulas. 21 mai

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant. F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées. F. ROMAGOSA, JAYME MAGI. Nlle-Orléans 5 juillet 1860. 7jt—4m

Changement de domicile.

LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 186, rue Bourbon, au No 30, même rue, entre Bienville et Conti. 7juil—4m

MAISON A LOUER.

La maison No 6, Jackson square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre. S'adresser à M. Henry Peychaud, à la Compagnie d'Assurance du Hope, rue du Canal. 5juil

JAMES M. PUTNAM
Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM,
Facteur de Coton et de Sucre,
EXPÉDITEUR ET NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

MOUTARDE FRANÇAISE—20 caisses de de Bordeaux, 24 ... d'importation récente, à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée. 21 août

CHAMPAGNE—Les meilleures marques de champagne en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par W. A. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée. 21 août

ABSINTHE—100 caisses absinthe de la marque E. Pernod, en magasin et à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée. 21 août

BRANDY IMITATION—100 brandy imitation en magasin et à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée. 21 août

CHANDELLES PATENTÉES DE JUDD—100 caisses chandelles patentées, à vendre par ... W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée. 21 août

CHAMPAGNE de Piper Heidsieck—50 paniers à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée.

LONDON Porter—50 tierçons de Basseney, Perkins & Co, ... B. TURPIN, 55, Vieille Levée.

EAUX DE-VIE à l'entrepôt—20 et 20 1/2 Pinet & Co 1850, 20 1/2 Pinet & Co. 1852—30 do 1819—20 do 1822, ... Larronde 1825 et 1835, ... Otard Dupuy & Co 1834, ... Lecompte & Co, ... Rochevin & Co, ... C. L. de La Jarrie, ... Aleveaux, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 58, rue Douane.

VINS de Xérès, Madère et Porto—20 et 20 1/2 Xérès ... Lacave et ... Madère Lacave & Echengay, ... Porto Costante, 20 1/2 M. Reig, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 58, rue Douane.

VINS ROUGES pour familles et restaurateurs—30 barriques Margaux Genin Gaubert et Valery, 30 barriques Saint-Julien P. Bourcaux, 35 do Margaux Lecompte & Co. A vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 58, rue Douane.

EN débarquement du navire Fanny Ealer, de Bordeaux, à vendre par le soussigné—20 quarts cognac Godenburg 1830, 10 do do 1848, 10 huitièmes cognac Larronde, 20 do cognac Gautier frères 1821, 21 balles bouchons pointus courts, 35 do do No 8, 7 et 6, 100 caisses de 12 b. vin rouge Haut-Brion Larronde, 47 do 24 1/2 do Margaux, 50 do 12 do Chateau Margaux 1857, 50 do 12 pots pruneaux du Roi, 20 do 12 bout. fraises au jus de L. Rambens, 10 do fruits au jus assortis, 10 do liqueurs assorties, 10 do liqueurs de la Chartreuse, 10 do liqueurs Raspail, 200 paniers anisette superfine. V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis. 8 juil

JUS DE FRAMBOISE—18 caisses de 12 bouteilles jus de framboise. Pour sirop en débarquement et à vendre par HENRY VALETON & CO, 27, 29 et 31, Bienville. 30juil

AMER DE HOSTETTER—100 caisses Amer de Hostetter, en magasin et à vendre par E. J. HART & CO, 77 & 79, rue Tchoupitoulas. 9juil

CACAO de Guayaquil—30 sacs à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée. 4août

Bureau de prêt et de dépôt de la Louisiane.
No 70, RUE ST CHARLES.

Prêt d'argent

SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, BILLETS ET IMMEUBLES DE TOUTES ESPÈCES.

☞ Prêts effectués sur commission ... strictement confidentielles. HART

DIVERS—100 caisses vermouth, Noilly, Prat & Co, 50 caisses vermouth, Josny & Co, 150 caisses absinthe, Lecoultre & Pernod, 100 do vin muscat, Frontignan, 50 do cassis du Mont d'Or, 40 do ratafia de cerise, 40 do liqueurs extra superfine, Chauvet, 300 paniers anisette, Chauvet, extra, 10 caisses crème de cacao, vanille, 10 do eau de noix, extra, 10 do fruits à l'eau-de-vie, 20 do sardines à l'huile en demi-boites, eau de fleurs d'orangers supérieures, 300 paniers huile d'olive, Plagniol, 30 caisses maraschino superfin, 30 barils vieux Monongahela whisky, 25 do vin Bourbon do, 40 quarts cognac Cocq père et fils. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71 Vieille Levée. 30 juil

RECU par le navire Kate Dyer, arrivé du Havre—25 caisses kirsch Yverin Louis, 35 meules fromage de Gruyère, 1er choix, 6 caisses saucissons de Lyon. A vendre par J. N. CURIEN, 29 rue Toulouse. 2 juil

POMMES DE TERRE—200 barils gros Meschanics de Louisville, dans des barils à farine. OIGNONS—50 barils oignons rouges, qualité de choix, en magasin. FRUITS SECS—200 barils et sacs pommes et pêches, en magasin. POMMES DE TERRE—300 barils Pinkeyes de St-Louis, qualité de choix, en magasin et à vendre par CUCULLU & JULIAS, No 30 (ancien No 14), rue Poydras. 14août

CLOUS de Girofle—6 balles à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue Vieille Levée. 14août

LONDON Porter—25 futailles Barkley, Perkins & Co, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par B. TURPIN, 55, Vieille Levée. 14août

BIERE de Tennent—100 futailles "pale and strong ale" en bouteilles, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, Vieille-Levée. 14août

CAPSULES pour bouteilles—2 caisses capsules blanches, de dimensions assorties, 1 do coloriées. A vendre par B. TURPIN, 55 Vieille-Levée. 14août

AMANDES de Tarragone—250 sacs, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue Vieille-Levée. 14août

INDIGO de Manille—4 caisses, à vendre par BERNARD TURPIN, 55 rue Vieille-Levée. 14août

ETIQUETTES—Une caisse étiquette pour vin de Bordeaux, cognac &c, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée. 14août

CHANDELLES—100 caisses chandelles, 5 et 6 à la livre, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée. 14août

SAVON—215 caisses savon pour famille, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue Vieille-Levée. 14août

CHARBON pulvérisé—30 boucauts, en magasin et à vendre par X. LAMBERT, 52, (ancien 62) rue des Magasins. 8juil

HUILE D'OLIVE—300 cruchons en débarquement du Teresita et à vendre par FATJO & BRUNASO, 294 et 296, rue Vieille Levée. 6 juil

VIEUX WHISKY—20 bils Bourbon, année 1858, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 58 rue Douane. 17août

ATTENDU incessamment de Marseille par le navire Mount Vernon—30 barriques vin rouge de Scarella & Audibert, 30 caisses vermouth, Noilly Prat & Co, 100 do muscat de Frontignan, 25 do cassis du Mont d'Or, 25 do vermouth (Josny), 25 do punch au rhum, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis. 17at

ATTENDU par le navire Baden, du Havre—2000 dame-jeannes de 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis. 17at

HUILE D'OLIVES—400 paniers huile d'olives de J. Plagniol, de 24 onces, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis. 17at

DAMEJEANNES—A vendre par les soussignés—2000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis. 17at

AMANDES—25 balles amandes, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis. 17at

EN magasin—75 caisses fruits au jus, 30 caisses cerises à l'eau de-vie, 20 caisses prunes à l'eau-de-vie, 160 caisses anis au français, 200 caisses vermouth Noilly & Co, 125 caisses vin muscat, 150 caisses absinthe de différentes marques, 20 barriques vin rouge pour familles, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis. 17août

BOUTEILLES—A vendre par les soussignés—100 caisses bouteilles vides à cognac, d'une grosse chacune. PAUL JUGE & FASSY, No 27, rue St-Louis. 17août

BIERE d'Allsopp—30 tierçons en demi-bouteilles, à vendre par B. TURPIN, 55, Vieille Levée. 4août

PORC—1000 barils mess, M. O. et rump, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée. 8août

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 24 juillet 1860.

EN vertu de la 9me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852, en vertu de la 5me section de l'acte supplémentaire pour l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nouvelle-Orléans, approuvé le même jour, et dans le but de faire face à toutes les obligations des anciennes corporations, échéant dans l'année 1860.

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau, de cette date au 30 août 1860, à midi, pour l'achat de cent cinq bons de $1000 chacun. Lesdits bons devront porter la date du 1er juillet 1860, payables dans 40 ans au bureau du trésorier de cette ville, avec des coupons d'intérêt attachés aux dits bons, à raison de 6 pour cent l'an, payables semi-annuellement, dans la ville de New York.

Les propositions devront être endossées "Enchères pour l'achat de bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, et adressées à O. De Buys, secrétaire. Les bons devront être adjugés au plus haut enchérisseur. Les commissaires se réservent le droit de rejeter l'une des enchères ou toutes les enchères. Conditions du paiement, comptant sur livraison des bons. JOHN T. MONROE, maire, V. DUPLESSIS, contrôleur, ADAM GIFFEN, trésorier, L. E. FORSTALL, président du comité de finances du Board des Aldermen, A. DUPRÉ, président du comité de finances du Board des Aldermen-Assistants. O. DE BUYS, secrétaire. 24 juil—au 30 at

GRAND CHEMIN DE FER
de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

DEUX convois de passagers partent du dépôt, à l'angle des rues Calliope et Magnolia, tous les jours. Le convoi de la malle à 8 heures du matin et le convoi express à 4 heures du soir. Le voyageur se rendra avec toutes celles du Nord et de l'Est et les tickets se vendent pour toutes les principales villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

On se rend à New-York en trois jours et seize heures. Prix $44. Pour plus de détails, s'adresser au bureau général des tickets, rue du Camp, No 118.

Le fret est reçu au dépôt au pied de la rue Calliope, jusqu'à 3 ou 5 heures P. M., tous les jours, les dimanches exceptés.

La Compagnie n'est pas responsable des pertes causées par l'incendie.

Le convoi d'excursion jusqu'à Magnolia part le samedi, à 4 heures P. M. T. S. WILLIAMS, Surintendant-Général. 16 juil—1 an

AU PUBLIC.
AYA PANA BITTER
Manufacturé par J. Chauvet.

NOTRE longue expérience et les travaux incessants auxquels nous nous sommes livrés, nous ont amenés à la solution d'un problème hygiénique que nous proposons depuis longtemps ...

... Le AYA PANA prévient et combat efficacement, par son admirable composition, toutes les infirmités dues, données par une mauvaise digestion, il dégage l'estomac, donne du ton, ramène l'appétit, et dispose les voies digestives.

Quoique son apparition ne date que d'une année, des milliers de personnes ont recouvré la santé, au moyen de cette précieuse composition.

... Les HOTELS, RESTAURANTS et Cafés qui sont désireux de mériter la confiance de leurs clients, doivent être munis de cette infaillible composition ...

La vente, en devenant générale et pour satisfaire à toutes les demandes, nous avons établi des dépôts aux adresses ci-dessous: Nlle-Orléans, E. DESCHAMPS, X. LAMBERT. Dépôt général: J. CAZAUX, importateur, rue Vieille-Levée, 73. Baton-Rouge: M. GRANARY. Thibodeaux: W. C. HORTON; Avoyelles: Dr DESPOSSER; Napoléonville: J. ROTGE; Donaldsonville: J. GONDRAN; Waterloo: J. ST-GERMAIN; Plaquemines: H. LE BLANC; Mobile: L. LAUNOY. 16mai—6m

BITTERS des ARABES

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, est un des liqueurs les plus demandées dans les cafés, estaminets, ...

Dépôt général: F. SANCHO, 222, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. Succursales: W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS rue Esplanade et Commerce. ... 11juil—3m—1ere page

AUX DAMES.
MADAME MAURY,
SAGE-FEMME,
Ex-interne de l'hopital de Toulouse, reçue par la faculté de Montpellier,
Concours de 53 et 54—1er prix

MME MAURY, successeur de madame DANDREIS, informe sa clientèle qu'elle a transféré son domicile, rue Bourbon, où elle vient d'ouvrir un cabinet spécial de consultations, pour le traitement des maladies de l'utérus.

Les dames de la campagne pourront être traitées au domicile de Madame Maury et celles en couche y trouveront tous les soins désirables. Madame Maury habite depuis longtemps la Nouvelle-Orléans.

Madame Maury continue comme par le passé, à faire des accouchements en ville.

Consultations de 11 heures à 3 heures, rue Bourbon, 214, entre Dumaine et St-Philippe. 3 août

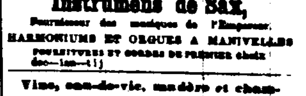
COUVERTURES
Pour Nègres.
H. de GOER & RIFFLARD
311, Broadway, New-York.

ONT l'honneur de prévenir leurs anciens clients de la Louisiane, qu'ils ont en mains un grand stock de belles couvertures de nègres 3 1/2 points, blanches et bleues, provenant des meilleures manufactures françaises. Grauler & Co et autres dont ils sont les agents. Le prix ... 4 jt—2m

$50 de Récompense.

Parti marron de chez le soussigné, le 24 juillet dernier, le nègre MANUEL, âgé d'environ 19 ans, taille de cinq pieds neuf pouces, mince, teint très noir, lèvres très grosses, ... parle le français et l'anglais ... La récompense ci-dessus. GAVINO LEDDA, Chantier de douves. 3 août—☞

MUSIQUE
A. ELIE,
Rue Royale, No 66.
Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant &c, &c.



PIANOS! PIANOS! AGENT

De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.

SEUL AGENT DES

Instrumens de Sax,

Fournisseur des musiques de l'Empereur. HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES. FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX. dec—1an—11j

Vins, eau-de-vie, madère et champagne.

500 Barriques vin rouge des marques suivantes: St Laurent Médoc, St Estèphe médoc, St Julien Médoc, St Emilion, Pauillac Médoc, Cantenac Médoc, Margaux Médoc, Larose, Médoc, Grand vin vrai Boyer Canon, Grand vin Pauillac Médoc 1er cru 1851, Grand vin Margaux Médoc 1er cru 1851, Grand vin Léoville Médoc, 1er cru 1851, 1500 Caisses vin de table et de dessert, St Julien Médoc, St Laurent Médoc, Chateau Beronne, en grandes et demi bouteilles, Pape Clément, Chateau Lanessan, Chateau Perganson, Margaux Médoc, Léoville Médoc, Grand vin vrai Boyer Canon, Grand vin Ducoiroll Margaux, Grand vin Chateau Léoville, Grand vin Chateau Lafitte. Aussi—Vins blancs en caisses, barils et barriques.

Vins de Bourgogne.

Seul agent des vins de MM. Jules Lausseure & Co, en fût ou en caisses, tels que Pomard, Volnay, Beaune, Nuits, St George, Romanée, Richebourg, Chambertin et Clos de Vougeot. Vins blancs—Chablis, Meursault et Montrachet. Vins mousseux—Vieux Cepe et Côte d'or.

Champagne.

Piper & Co Heidsick, en grandes et demi bouteilles. J. Lausseure & Co, Etoile rouge do do.

Eau-de-vie.

St Croix Cognac, en demi, quarts et huitièmes; Wm Raymond do do; Nartique & Bisourdan do do; Rotillac Proprietors Co do do; Celebrated Brandy wine do do; Mre Castillon Jne 1815 do do; Vieux Cognac fine Champagne do do.

Madère et Porto.

150 quarts marque F. Grousset, 75 do do do. Tous d'importation directe et de différents crus, en magasin et sous les clefs de la douane, à vendre à prix modérés par A. CARRIERE & CO, 37, Vieille-Levée. 7 août

ATTENDU par les navires Fanny Ealer, Marathon, Yolla Willys, Lizzie Boggs et Eglantine, de Bordeaux—[illegible]

VINS ROUGES—150 barriques vin rouge bon ordinaire, 20 barriques vin rouge de choix pour familles, 20 do do Grand St-Lambert, 20 do do Cantenac Médoc, 300 caisses do St-Julien et Margaux, 100 do do Chateau Larose, 20 do do 1/2 bouteilles Bordeaux Bay & Co. A vendre par X. LAMBERT, No 52, (ancien 62) rue des Magasins. 1août

CHAMPAGNE—125 paniers Champagne Ernest Irroy & Co, diverses qualités, 100 do do do Herdsick piper grande et demi bout., 10 do do do La Perle, 15 do do do Rabis, 25 do do do Vanessay mousseux G. G. Menan & Co, à vendre par L. E. DELUZAIN, 114, rue Royale, encoignure de Hunts Larosée & Co. 9 juil

Chocolat à la Crème et Bonbons!
G. LAVIE,
Rue St. Charles No. 21.

RECU un grand assortiment de Chocolat à la crème de la célèbre maison de Masson de Paris, ainsi que des Bonbons fins de Boissier.

FARINE—300 barils extra, et en fine, superfine, à vendre par GABRIEL PASCAL, 97, rue de la Vieille Levée. 24 avril—6